

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue et Littérature française



Mémoire de Master
Pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Spécialité : Didactique
Présenté et soutenu publiquement

Par
M^{me} . Nassima BEROUAL

Titre :

***L'ENSEIGNEMENT STRUCTURÉ ET DIRECTIF COMME
STRATÉGIE D'ENSEIGNEMENT ÉFFICACE DE LA
COMPRÉHENSION EN LECTURE
CAS DES ÉLÈVES DE 4^{ème} ANNÉE MOYENNE
SIDI ABAZE - GHARDAIA***

Directeur de mémoire :
M. AHNANI Farid

Jury :

- M. TOUATI Mahmoud (MAA)	Président	Université de Ghardaïa
- Dr. AHNANI Farid (MCB)	Rapporteur	Université de Ghardaïa
- Dr. SIRADJ Safia (MCB)	Examinatrice	Université de Ghardaïa

Année Universitaire : 2019/2020

Remerciements

Je remercie le Bon Dieu, le Tout-puissant et Miséricordieux, de m'avoir donné la force de commencer la rédaction et de réaliser ce modeste travail de recherche ;

Un respectueux remerciement adressé à mon encadreur, Monsieur AHNANI Farid d'avoir assisté tout au long de la réalisation de mon travail, de me diriger et de m'avoir encouragé.

Je remercie également les membres de jury d'avoir accepté d'évaluer mon travail.

J'exprime ma reconnaissance à tous les enseignants que j'ai sollicités pour leurs entretiens, et leurs contributions qui m'étaient très bénéfique.

Un grand merci sera également adressé à Monsieur BENHELEL El-Hadi, pour sa générosité et son aide par des précieux ouvrages.

Aussi, un remerciement adressé à ceux qui ont aidé à réaliser ce travail de recherche, de loin ou de près.

DEDICACE

A la mémoire de mon regretté **papa**, que Dieu ait son âme en son
vaste paradis !

Je dédie ce travail à celle qui m'a toujours aidée et qui m'a transmis
le courage

Ma grande sœur Samira

A mon fils Abderrahime la source de ma force

A la rose qui ne fane jamais

MAMAN

A ma petite sœur Ghuania et mes nièces Mroua et Radja

Ainsi qu'à toute ma famille, et toutes mes amies

Nassima

Introduction générale

Historiquement le français en Algérie a eu le statut d'une première langue étrangère enseignée dans tous les établissements durant la colonisation, et après l'indépendance la langue est devenue une langue vivante pratiquée dans tous les domaines.¹

L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère est l'une des préoccupations majeures de la didactique des langues, vu les besoins communicatifs de l'apprenant et les difficultés enregistrées dans son acquisition. En effet, Cela s'explique par le fait que la langue étrangère n'est pas du même statut que la langue maternelle de l'apprenant. A partir de là, le domaine de la didactique du FLE contribue à développer chez l'apprenant des compétences pour communiquer. Les quatre compétences (écouter/parler), (lire/écrire) lui permettent de construire progressivement la langue, de l'utiliser à des fins de communication et de documentation. En effet on a besoin de la lecture dans l'enseignement. En outre, dans le système éducatif en Algérie, la lecture occupe une place très importante précisément en classe du FLE.

Dans ce sens J. GIASSON ajoute que :

*«Dans notre société, la lecture est une activité qui fait partie intégrante de la personne. De nos jours, il est difficile d'obtenir une reconnaissance sociale complète si l'on ne possède pas une connaissance pour moins fonctionnelle de la langue écrite contrairement aux talents particuliers, la lecture est nécessaire non pour être meilleur que les autres, mais pour "être", tout simplement ».*²

¹ Billet, Francophonie. *La langue Française en Algérie : Etat DES LIEUX*. Consulté le 15/12/2019 à 23h. arlap.hypotheses.org/7953.

² J. GIASSON. (2005). *La lecture, De la théorie à la pratique*. Bruxelles. De Boeck. p, 06

Par ailleurs, lire c'est également être capable de reconnaître des mots et d'accéder à leurs sens en fonction de leur orthographe. Si le décodage est maîtrisé, la lecture dépend essentiellement de la compréhension et des stratégies de compréhension.

Dans cet ordre d'idées, l'enseignement du FLE s'est métamorphosé avec la constante réflexion et évolution de la didactique, qui se résume dans la succession des méthodologies qui ont été marquées par des changements incontestables afin de répondre à des besoins précis et de cibler des objectifs définis. L'enseignement explicite est l'une des stratégies les plus récentes et les plus conseillées dans le monde éducatif. Un enseignement ni traditionnel, ni constructiviste, c'est une véritable innovation dans le contexte de l'enseignement actuel.

D'une part, nous avons constaté que de nombreux apprenants en 4^{ème} année moyenne, y compris nos enfants rencontrent maintes difficultés au niveau de la compréhension des textes et les décodent difficilement.

D'autre part, l'évolution du système éducatif fait ressortir, depuis plus d'une décennie la faiblesse du rendement scolaire, malgré tous les efforts déployés par les différents opérateurs (didacticiens, spécialistes, enseignants... etc.). De plus l'insuffisance du "niveau" et le mot "faible" qui vient comme une épée, trancher la tête et les espoirs des apprenants et des enseignants.

Ceci dit, nous mène à s'interroger sur l'origine des difficultés constatées chez les apprenants. Notre problématique porte sur la meilleure façon de lire et de comprendre un texte, c'est pourquoi nous avons posé la question centrale suivante : Quelles sont les difficultés de compréhension chez certains apprenants ? Pour enrichir davantage notre étude nous nous sommes interrogés ainsi : comment se servir de l'enseignement explicite pour améliorer la compétence de la compréhension des textes ?

Avant de répondre à cette problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Absence des compétences de base dès le primaire représenterait le premier obstacle ce qui engendre le désintéressement ;
- Le manque de matériel didactique et de la créativité, de ce fait l'enseignant serait toujours esclave du manuel et de guide ;

- Le désintérêt total de cette langue étrangère car le milieu scolaire ne serait pas motivant.

D'après l'expérience de certains spécialistes, l'enseignant reste toujours le détenteur du savoir en classe de FLE, car il ne vise avec les contenus d'un programme que la compréhension de l'écrit, où il transmet le savoir de façon transversale, et son premier objectif est d'installer des compétences linguistiques. Donc le premier but de notre recherche est d'identifier les différentes difficultés de compréhension en lecture chez nos apprenants, et proposer des pistes de remédiations et stratégies d'enseignement qui favorisent l'apprentissage de la lecture. Ainsi la vérification de l'impact de l'enseignement structuré et directif d'une stratégie de compréhension des textes écrits.

Notre étude se base sur un public d'apprenants de 4^{ème}AM du collège SIDI ABAZ à GHARDAIA. La classe contient 36 apprenants entre filles et garçons, d'un niveau hétérogène et d'une tranche d'âge qui varie entre 13 et 15 ans. À ce niveau-là nous pouvons voir l'enseignement/apprentissage de la lecture en français langue étrangère et de parler de la compréhension car les apprenants ont déjà connaissance du français, et ils sont aptes de comprendre ce qu'ils lisent.

Dans notre étude nous avons opté pour deux méthodes, la première une méthode descriptive dont on va décrire à travers une observation les différents déficits et problèmes rencontrés par certains apprenants algériens. La deuxième, une méthode analytique dans laquelle on va analyser et expérimenter des questionnaires destinés aux enseignants et aux apprenants. Notre travail se divise en trois chapitres respectivement sur quelques éléments théoriques et pratiques sur la compréhension-lecture.

Tout d'abord, dans les deux premiers chapitres qui sont essentiellement théoriques : il s'agira des définitions de la lecture et ses conceptions et composantes. Ensuite nous allons présenter le chapitre de compréhension en lecture et nous mettrons en éclairage les stratégies convenables pour aider les apprenants à améliorer leurs compétences de compréhension.

Le dernier chapitre, nous l'avons réservée à l'analyse de recherche pour recueillir les différentes données dont nous tenterons de rendre compte de ce qui se passe réellement sur le terrain. Pour les besoins de la recherche, nous avons opté aussi pour une analyse quantitative et qualitative à travers de deux questionnaires et un entretien destinés aux enseignants et apprenants. Ainsi que l'analyse de ces données nous donne l'opportunité à mieux comprendre le rôle de l'école dans la progression des apprenants vers la maîtrise de la compréhension en séance de lecture.

CHAPITRE I : L'enseignement de la lecture / écriture

Préambule

La lecture a une grande importance dans la vie quotidienne, elle nous permet de promouvoir notre culture et favorise nos connaissances des divers domaines. Lire nous aide à bien parler et à mieux écrire, à communiquer, à savoir agir et à prendre une décision. Elle permet de comprendre l'univers, la société et ses problèmes en vue d'en imaginer les solutions. C'est l'une des premières clés de la réussite, elle aide à la réussite scolaire autant en français que dans les autres disciplines. En Algérie, elle constitue avec l'écriture et les mathématiques le premier but de la scolarité obligatoire.

Depuis des années, l'apprentissage de la lecture était la préoccupation de nombreux chercheurs, publiée dans des ouvrages et des articles. À vrai dire, apprendre à lire est l'affaire de tout le monde : enseignants, parents et même les apprenants. Dans ce premier chapitre nous présentons certaines définitions et conceptions de la lecture ainsi que ses composantes.

I-1 Qu'est-ce que lire ?

Jadis, on considérait que la spécificité de la lecture résidait dans l'identification des mots. Elle était conçue uniquement comme un processus visuel. Par ailleurs son objectif essentiel était de bien comprendre ce qu'on lit, elle est perçue comme un processus de construction de sens : mobiliser certains savoirs sur la langue et reconnaître ces signes graphiques, et sur ce qui est lu, découvrir des nouveaux mots que l'apprenant ne connaît pas. Lire est un ensemble de compétences et mécanismes que l'apprenant met en œuvre pour pouvoir lire et comprendre un texte. On comprend que c'est une interaction entre le lecteur et le texte où se déroule une situation précise (un processus de communication). En outre, lire ce n'est pas seulement décoder et prononcer correctement les lettres mais aussi une aptitude à recevoir et interpréter le contenu d'un message écrit. De son côté J.M ADAM dit que : *«la lecture est une construction du sens de la part du lecteur qu'il effectue en interaction avec le texte et le contexte»*.¹ Donc la lecture est une activité complexe qui exige un effort durant toutes les années de son apprentissage, ainsi on ne peut pas parler de la lecture sans parler de déchiffrage et de compréhension. Cette définition que nous avons donnée sur la lecture et l'acte de lire résulte aussi d'une synthèse de plusieurs définitions proposées par VIGNER, GIASSON, CUQ, GRUNDERBEECK, et le Petit Larousse

2-Type de lecture

Il existe différents types de lectures qu'on peut employer successivement pour le même document. Dans notre étude nous nous sommes centrés sur les plus importants types de lectures dans le cadre scolaire.

-La lecture silencieuse et lecture à haute voix

La première lecture silencieuse est une lecture individuelle, elle a une influence sur l'apprentissage, son impact reste indirect car il n'y a pas beaucoup d'échange entre l'enseignant et l'apprenant. Dans ce genre de lecture la fixation sur ce qu'il lit est plus longue.

¹ J.M, ADAM et PETITJEAN.A. (1989) : *Le texte descriptif*. Paris. Nathan, université. P, 57

La deuxième lecture à haute voix, là on parle d'une lecture magistrale (surtout dans une classe), où l'enseignant ou un élève de bonne prononciation : un bon lecteur lit le texte. D'après cela, on distingue que la lecture silencieuse, est un acte solitaire, par contre la lecture à haute voix c'est une situation de communication : le lecteur s'adresse à un public

Depuis longtemps le travail sur la lecture à haute voix s'est donné pour but de communiquer clairement le contenu du texte à autrui. Il touche plusieurs points comme : l'intonation, le rythme de la phrase, le respect de la ponctuation, le respect des liaisons et le débit. Pour certains chercheurs tels que G.VIGNER, voit que l'exercice de la lecture à haute voix, n'a aucune relation avec la compréhension des textes.²

Ces deux types ont pour but de vérifier les hypothèses de sens, construire un sens à partir d'un texte et dégager la structure des textes, typologies, etc. Une bonne lecture à haute voix porte sur :

***Une lecture intelligible** c'est une lecture qui se conçoit facilement, cohérente et compréhensible.

***Une lecture expressive** pour faciliter aux auditeurs la compréhension du texte, le lecteur doit savoir mettre le ton quand il faut, et là où il faut.

***Une lecture signifiante** qui a un sens, c'est-à-dire lorsque le lecteur distingue le sens d'un texte lu à haute voix, il peut le reformuler facilement. Mais dans le cas où le texte est lu correctement sans compréhension, cela veut dire qu'on oralise des signes écrits et non pas une lecture à haute voix, ce qui signifie savoir- déchiffrer et non pas savoir- lire.

-La lecture sélective

C'est une lecture qui consiste à trouver dans un temps limité avec une certaine rapidité une information précise dans un texte ou un article sans lire le tout, c'est-à-dire repérer l'essentiel, comme elle est liée sans doute à l'objectif de l'apprenant.

² G- VIGNER. (1979). *LIRE : du texte au sens*. Paris CLE. International. P, 79

Ici s'appliquent certaines techniques Exemples lire le dos d'un livre, la page après le titre, l'index, l'introduction, la conclusion, ou quelques chapitres.³

-La lecture entraînement

C'est une lecture faite par l'apprenant; comme son nom l'indique, il s'agit de l'entraîner à lire naturellement, sans effort, tour à tour et parfois aux bons lecteurs des paragraphes entiers, et aux lecteurs en difficulté des phrases pour but de maîtriser les mécanismes de la lecture instaurés par l'enseignant : l'articulation, l'intonation, les groupes de souffle et les différents rythmes qu'il peut mettre en œuvre, afin de créer chez eux la possibilité de lire sans complexe. Comme on peut faire appel à la lecture expressive où l'enseignant peut intervenir de temps en temps afin d'expliquer l'ambiguïté de certains mots difficiles. S.MEBIROUK ajoute que : *«L'élève s'exercera alors à des performances de lecture parce que l'acte de lire est à la fois une condition première de la réussite scolaire et un moyen d'accès à la connaissance.»*⁴

2-Les niveaux de lecture

Les niveaux de lecture sont généralement destinés pour attirer l'attention de l'apprenant. Ils permettent la mise en scène de l'information. On utilise habituellement quatre niveaux de lecture.

. Le premier niveau

Dans ce niveau, les titres et les illustrations c'est ce que lit en premier le lecteur car ces éléments déterminent la suite de la lecture: *«Le premier niveau est une lecture littérale procédant par prélèvement des fragments textuels discontinus et considérant le texte dans sa dimension sémantique, référentielle, thématique.»*⁵

. Le deuxième niveau

Ce niveau est orienté vers les phénomènes de progression, de cohérence, de trame textuelle et s'attache à placer le texte à la croisière des types et des genres.

³M. JOUILLE. *Les techniques de lecture efficace – La lecture sélective*. Consulté le 09/. 01/2020 à 10h: 15. <https://bivi.afnor.org>notice-détails>.

⁴S.MEBIROUK. (2000). *LIRE ET S'EXPRIMER*. Algérie, Ain M'lila. DAR EL HOUDA. P, 10

⁵F.AHNANI. (2009). *La Poésie en classe du FLE pour quelle(s) perspective(s) DIDACTIQUES Cas des élèves de 1ère année secondaire*. Ouargla. Université, Kasdi Merbah. P, 31

. Le troisième niveau

Aussi, ce niveau met le texte en perspective. Il constitue la recherche des spécificités textuelles (énonciation, rhétorique, etc.)

. Le quatrième niveau

C'est dans ce niveau que s'articulent les niveaux précédents, où le lecteur fait sa propre lecture en exploitant ses stratégies, ses compétences linguistiques et culturelles.

3-Les méthodes de la lecture

-**Méthode globale** rarement utilisée, en d'autre terme marginalisée, le lien entre les lettres et les sons ne sont pas explicitement étudiés, appliqué «à la lettres», reconnaître visuellement le mot puis à le décomposer en syllabes puis en lettre, la méthode «naturelle» de Freinet. Elle consiste de s'accentuer sur le partage du sens au point d'oublier le code : *« Les textes déconseillent officiellement cette méthode, mais la liberté pédagogique autorise »*.⁶

-**Méthode syllabique ou alphabétique** c'est très traditionnelle, qui part des lettres, des sons, puis des syllabes pour lire un mot, (Ex : n+a=na), c'est un modèle ascendant et souvent magistral. *«La plus facile à mettre en œuvre mais qui fait abstraction du stade logographique et n'engage pas l'activité intellectuelle des élèves»*.⁷ L'apprenant devait comprendre qu'il existe un mécanisme de correspondance arbitraire, relativement régulier entre les unités de la langue écrite et celle de l'orale.

- **Méthode analytique** va du mot à la lettre : mot > syllabe > son (modèle descendant ou inductif) : *«cette démarche suit et respecte les stades d'apprentissage de la lecture mais suppose une mise en œuvre plus ambitieuse associant les élèves aux observations sur la construction des sons »*.⁸

- **Méthode mixte** fréquemment c'est la plus utilisée, l'apprenant apprend le code alphabétique (combinaison des lettres, des syllabes) pour déchiffrer les mots et lire des phrases dans un texte afin de comprendre le sens.

⁶ Cycle des apprentissages premiers. *Acquérir l'autonomie en lecture*. Consulter le 16/04/2020 à 21h. <https://studylibfr.com/doc/3448228/acqu%C3%A9rir-de-l-autonomie-en-lecture>.

⁷ Ibid.

⁸ Idem.

4-Les différents types de lecteurs

4.1-Le bon déchiffreur et le mauvais déchiffreur le premier type est celui de l'apprenant qui maîtrise bien cette stratégie. Lire couramment avec peu d'erreurs, et à partir de la lecture effectuée, il construit des images mentales. Comme il sait très bien comment il utilise ses connaissances graph-phonétiques. Par contre le deuxième type est celui du mauvais lecteur ; c'est l'apprenant qui ne maîtrise pas bien cette stratégie, beaucoup d'erreurs apparaissent dans sa lecture «*des substitutions, des interversions, etc.*» Dans ce cas-là, il s'agit d'un apprenant qui suit la stratégie privilégiée par son enseignant qui ne convient pas à son style cognitif.⁹

4.2-Le lecteur centré sur la reconnaissance lexicale

Il lit les mots sans savoir le lien entre eux, trop souvent il fait appel à la reconnaissance visuelle immédiate des mots, sans chercher le sens. L'intervention consiste à l'amener à chercher le sens du message écrit, à découper les mots en des petites unités et à procéder aux correspondances entre les graphèmes et les phonèmes. Ainsi doit garder en tête qu'un texte est porteur de sens, et de faire des pauses en lui expliquant ce qui a été lu pour envisager la suite.¹⁰

4.3-Le lecteur centré en priorité sur le code

Pour faciliter sa tâche de lecture, il déchiffre seulement le début des mots puis il devine la suite sans donner de l'importance au sens, par exemple, la phrase « Amine joueur » peut être lue « Amine journal».

Donc pour aider ce lecteur, on doit l'amener à se centrer sur la recherche du sens et à tenir compte du contexte, le pousser à la vérification de ses hypothèses sur le plan du sens comme celui des graphies. Aussi on peut lui donner des activités composées de phrases où on cache le début des mots à découvrir et l'on donne la fin : « le vieux fabrique une---oire» (armoire)

⁹ N-V. GRUNDERBEECK. (1994). *Les Difficultés en Lecture. Diagnostic et piste d'intervention*. Boucherville. Gaëtan Morin. P, 137

¹⁰ Ibid. PP (142-143-144-145)

4.4-Le lecteur centré soit sur le code soit sur le sens

Dans les situations signifiantes de lecture le lecteur fait interagir les stratégies, pour but de vérifier son hypothèse à travers une stratégie non utilisée auparavant selon l'erreur commise. Prenant comme exemple la phrase «bocal de miel» lu « pot de miel », on devrait l'interroger, s'il est sûr que c'est bien ce mot qui est écrit ? On lui demande de le vérifier ; ainsi pour le mot « garçon» lu «jarçon», on devrait lui dire qu'on n'a pas compris ce qu'il lit, c'est quoi un jarçon ? Donc l'intervention ne se fait pas uniquement lors d'une erreur mais on peut demander au lecteur comment il fait pour être sûr qu'il a bien lu.

4.5-Le lecteur combinant le code avec une partie du contexte sans faire de vérification

Il tente de découvrir un mot en faisant interagir le code et le sens, mais il se contente du contexte qui précède le mot qu'il doit identifier ou du contexte de la phrase plutôt que de faire appel à l'ensemble du texte. Là l'intervention se fait après avoir terminé la lecture et elle consiste à lui demander ce qu'il voit dans sa tête pour but de vérifier son évocation et à se corriger.

4.6-Le lecteur ayant peu d'acquis

Ce type de lecteur est généralement des apprenants en difficulté qui possèdent peu d'acquis, et qui ont besoin d'être amenés à pratiquer un véritable «savoir-lire » par l'utilisation de différentes stratégies de lecture. Il faut d'abord revenir aux activités d'éveil à l'écrit, ces dernières sont déjà réalisées auparavant.

5-Les difficultés de la lecture

Les difficultés dans l'apprentissage de la lecture interrogent depuis longtemps les spécialistes. Il nous paraît nécessaire de distinguer entre les difficultés de la lecture chez les différents apprenants, comme il est signalé par GRUNDERBEECK que la caractéristique primordiale de la difficulté de la Lecture : *«soit la confusion cognitive.»*¹¹, et : *« ceux qui ont peu d'échanges autour de l'écrit dans le cadre scolaire et dans leur environnement socio-familial»*¹²

¹¹ Ibid. p.28

¹² Ibid. p.3

La moitié des apprenants ne sait pas comment lire, ils réutilisent la stratégie instaurée par l'enseignant et négligent les autres stratégies qui exigent de multiples capacités telles que la capacité de flexibilité et de raisonnement.

Ils mettent beaucoup d'énergie à la reconnaissance des mots et au décodage, ce qui empêche la reconstruction du sens car le coût cognitif est très élevé.

*De nombreuses études ont montré que, mieux on parle une langue étrangère plus est efficace l'acquisition de son code écrit. En outre les insuffisances lexicales et syntaxiques à l'oral handicapent les apprenants tout au long de leur apprentissage. A cet effet, C. CORNAIRE concernant les connaissances linguistiques limitées, trouve que : *«l'apprenant qui a de mal connaissances en grammaire, avec un vocabulaire restreint pourrait limiter sa capacité de comprendre un texte.»*¹³

*Pour le trouble cognitif chez les apprenants dyslexiques qui rencontrent un déficit phonologique, il se manifeste au niveau du langage oral (déformation de mots, difficultés en répétition), ce qui engendre un retard dans leur apprentissage de la lecture.

Certains apprenants ont du mal à faire différence des graphèmes, ils confondent entre les lettres (d, b) et (q, p), ainsi dans le son, par exemple p et b il lit le mot « peintre », « beintre».

*Ainsi les causes environnementales (familiales et scolaires) rendent l'apprentissage de la lecture difficile. On constate que lorsque la lecture existe dans l'environnement de l'apprenant, il a souvent moins de mal en lecture en imitant ses proches lecteurs. L'écart entre ce qui est véhiculé à la maison et à l'école déstabilise l'apprenant. Donc la famille joue un rôle important dans l'acquisition du savoir lire. Le manque de motivation, le dégoût de l'école et la perte de confiance en soi peuvent être un obstacle chez les apprenants lecteurs.

*En outre le trouble psychologique, qui demande une prise en charge par les enseignants (problème d'attention, manque de l'écoute, absence de structuration espace de temps,...)

¹³C.CORNAIRE. (1999). *LE POINT SUR LA LECTURE*. Paris. CLE international. P, 48.

Il s'agit des apprenants dont leurs familles sont dans des mauvaises situations (séparation, violence, rupture, orphelinat...), ils ne sont pas prêts à l'apprentissage de la lecture qui exige une capacité de concentration et de sérénité que ces apprenants ne possèdent pas, car ils pensent à leur quotidien. Par exemple le cas d'un apprenant qui a une mère handicapée ou bien un frère autiste, il est toujours angoissé et ne peut pas accéder à la lecture, de même il perd le désir d'apprendre à lire. S. VALDOIS à ce propos ajoute que : «*Le rôle et la responsabilité de l'école sont d'autant plus engagés que ces enfants ne bénéficient d'aucun soutien à la maison susceptible de les aider à surmonter leurs difficultés.*»¹⁴

6-Les étapes de la lecture

L'acte de lire est une interaction entre le lecteur et un texte avec une intention précise, qui peut être envisagé comme un problème à résoudre, lire en d'autre terme c'est construire le sens, cette situation de lecture exige que l'apprenant utilise différentes stratégies de lecture afin d'atteindre son objectif, le sujet passe par trois phases:¹⁵

6.1- La phase avant lecture

Consiste à planifier sa lecture ou l'étape de préparation à la lecture, c'est le moment où l'apprenant est conscient de l'intention de lecture, à bien déterminer et clarifier son but de la lecture, activer ses connaissances antérieures sur le sujet, de la structure ou du genre de texte pour faire des prédictions, à anticiper le contenu à partir du titre, sous-titre, mots clés des illustrations...etc. Ceci, lui permet de formuler une première hypothèse sur le sens globale du texte. Ibid. p

6.2- La phase pendant la lecture

C'est la phase où l'apprenant met en application les différentes stratégies qui lui aide de gérer sa compréhension à partir de son intention de lecture, ainsi il peut vérifier les anticipations de départ (hypothèse...), sélectionné les informations importantes, et les relie à ses connaissances antérieure, faire des relations entre les parties du texte, créé des images mentale, se poser des questions qui amènent à d'autres hypothèses. Donc c'est la phase de lecture proprement dite.

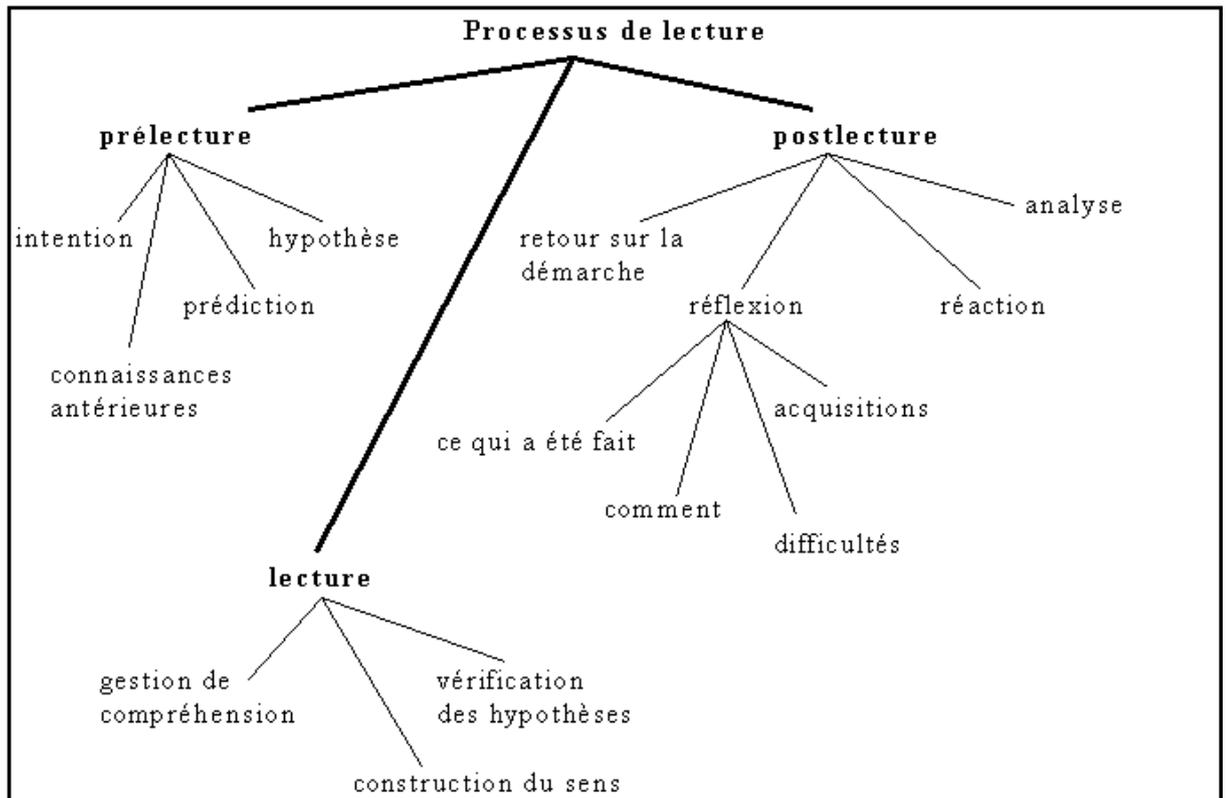
¹⁴S. VALDOIS. *Les élèves en difficulté d'apprentissage de la lecture*. Consulté le 30/01/2020 à 14h <https://www.bienlire.education.fr>.

¹⁵C. CORNAIRE op. Cite. PP.75-76-77.

6.3- La phase après la lecture

C'est la phase d'évaluation, où l'apprenant vérifie la réalisation de son intention et de confirmer les anticipations émises au moment de lecture, c'est à cette étape qu'il réagit, analyse et évalue, il réfléchit les difficultés rencontrées et ses acquisitions au niveau du contenu général et linguistique, ainsi à résumer le texte.

Schéma N°01 : Les étapes de processus de la lecture



7-Les types des textes

Dans le milieu scolaire existe différents types des textes. Parmi ces types, Les premiers sont les textes littéraires qui visent avant tout à stimuler l'imaginaire du lecteur par l'emploi des images, des effets de style pour faire ressentir des émotions, recherchent une certaine esthétique du discours afin de capter l'intérêt du lecteur.

J.GIASSON signale que : *«Le plaisir de la lecture ne provient pas des textes informatifs, mais des textes littéraires».*

D'autre part, les textes courants désignent l'ensemble des textes qui ont une visée généralement utilitaire. Ils sont produits pour informer, faire réfléchir, convaincre... etc. Le texte non littéraire peut être un article de journal, compte rendu quelconque sans visée esthétique, mais à caractère le plus souvent informatif. Le ministère de l'éducation algérienne a fait plusieurs réformes au niveau du FLE surtout pour la lecture. On remarque que le manuel du français contient différents types de textes ayant pour but de développer le goût de la lecture chez l'apprenant.¹⁶

Delà, les textes littéraires, ont pour but de promouvoir les capacités de compréhension, et aider à l'apprentissage de la Rédaction autonome.

Types	Critères
Texte narratif	il sert à raconter des événements, des suites de faits. exemples : récit historique, roman, légende, reportage journalistique, nouvelle...
Texte descriptif	il peint au lecteur un lieu ou un personnage. exemples : guide touristique, roman, texte documentaire...
Texte argumentatif	son but est de persuader, de convaincre, en apportant des éléments pour étayer le point de vue de l'auteur. exemples: essai, pamphlet, plaidoyer, critique de film...
Texte explicatif	ce type de texte est utilisé pour transmettre une analyse objective d'un phénomène afin qu'il soit correctement assimilé. Ex : article scientifique, ouvrages scolaire..

¹⁶WordPress. *Les DEFINITIONS. Définition de texte littéraire. Concept et sens.* Consulté le 16/12/2019 à 20h. <https://lesdefinitions.fr/>.

8-De la lecture à l'écriture

Parmi les erreurs des anciens modèles de la lecture est l'idée, qu'il n'existe pas de lien entre les deux procédés (la lecture et l'écriture). Par ailleurs, selon des recherches elles s'appuient mutuellement comme le préconise M. MEKHNACHE: *«l'écriture à la lecture la pratique de celle-ci à l'apprentissage de celle-là»*,¹⁷ ainsi d'autres chercheurs affirment que la lecture améliore la rédaction chez les apprenants par imitation de l'auteur. Si une œuvre est bien écrite va avoir un effet notoire sur son style de rédaction, en outre il va rencontrer de nouveaux mots employés de plus la structure du texte.

Par contre certain chercheurs trouvent que l'apprenant qui pratique autant d'activités d'écriture, améliore sa lecture car cette dernière n'est pas suffisante pour développer ses habiletés en orthographe. Donc selon les études établies, *«l'habileté de lire et l'habileté d'écrire sont indissociables dans l'apprentissage de la langue écrite »*.¹⁸

En effet, la lecture et l'écriture sont systématiquement liées : elles font l'objet d'exercices quotidiens, non seulement en français, mais aussi dans le cadre de tous les enseignements.

¹⁷M. MEKHNACHE. (2010) *Le texte littéraire dans le projet didactique : lire pour mieux écrire*. Doctorant. Université de Biskra. Algérie : Revu synergies Algérie n°9. P(127).

¹⁸J.GIASSON.LA LECTURE. Op. Cite. p.62

Conclusion

Dans ce chapitre nous nous sommes centrés sur la notion de lecture qui est une phase importante dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

A cet effet nous avons présenté quelques définitions de l'acte de lire et ses composantes qui jouent un rôle primordial dans l'acquisition de la lecture, ainsi que les difficultés qui entravent l'élève en lecture.

D'après cela, on peut dire que la lecture est une activité très complexe, ce n'est pas une prise aléatoire d'indices, mais lire c'est déchiffrer et comprendre un texte écrit, donc l'apprenant doit maîtriser le code écrit pour accéder à cela. À son rôle l'enseignant doit utiliser des méthodes d'enseignement de la lecture avec des activités qui motivent et aident l'apprenant à la lecture.

Plutôt, lire c'est amener l'apprenant à traverser les différents niveaux de lecture et donc différents degrés de compréhension.

La lecture est un ensemble de procédés et techniques cognitifs qui donnent comme fruit la compréhension de l'écrit.

Chapitre II : La compréhension en lecture

Préambule

Depuis des milliers d'années, la compréhension fréquente chez les humains, est la compréhension auditive qui se développe naturellement avec peu d'intervention. Contrairement à la compréhension de la lecture qui renvoie à des centaines d'années, elle est plus compliquée et nécessite un enseignement intentionnel, c'est la raison pour laquelle la majorité des êtres humains de cette période ne l'ont pas pratiquée. D'après N. TATAH.

« La compréhension d'un document écrit est considérée, d'une part, comme un processus interactif qui met en relation un lecteur et un texte dans un contexte. Elle est conçue d'autre part, comme une activité cognitive de prise et de traitement de l'information pendant laquelle le lecteur décode (identifie des signes) et construit du sens (confrère une signification à ces signes). »¹⁹

Donc, il est évident que la compréhension de la lecture représente des difficultés. L'accès à la compréhension des textes exige des capacités cognitives. Maintenant elle est primordiale pour toute participation dans la société, et pour l'avenir attendu.

¹⁹ N.TATAH. (2011). *Pour une pédagogie de la compréhension de l'écrit en classe de FLE*. Doctorante Université de Bejaïa. Revue. Synergies Algérie n°12. P, 127

II-1 Qu'est-ce que la compréhension en lecture ?

Depuis des décennies de nombreux chercheurs donnent plus d'importance à la compréhension, et ne cessent de proposer des définitions à cette notion. Nous nous référons à la définition de J-P.CUQ qui considère cette activité complexe, la compréhension : «est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte». ²⁰ En d'autres termes Comprendre s'explique par l'ensemble de tâche à savoir : prendre des indices, mémoriser les éléments, reformuler, synthétiser, inférer, interpréter, questionner, ce qui nécessite des stratégies qui permettent la compréhension de la lecture, que nous évoquerons par la suite de notre travail. Par ailleurs, il existe différents niveaux de compréhension en lecture.

Tout d'abord le *niveau littéral* : l'élève se concentre sur l'information explicitement exposée, le *niveau inférentiel* : consiste à la recherche des relations qui vont au-delà de ce qui est lu, c'est-à-dire comprendre les informations implicites, au *niveau critique* consiste à porter un jugement de valeur sur le texte à travers les connaissances préexistantes, ou au *niveau affectif* ce niveau de compréhension permet au lecteur de faire le choix parmi les significations trouvées dans le texte, il prend seulement la plus vraisemblable à sa culture. Donc la compréhension de la lecture est le processus d'élaborer des significations à travers l'apprentissage des idées principales d'un texte et de tisser une relation avec les idées préalables. C'est ce qui est affirmé par, V.VIALLON, à propos de la compréhension : «il s'agit de réduire l'écart entre les connaissances préalables et les nouvelles en misant sur le développement des habiletés réceptives.» ²¹ Comme elle voit l'importance des acquis culturels dans la langue maternelle, surtout les savoir-faire, qui seront utiles au transfert d'informations à la langue étrangère. (VIALLON, 2002)

²⁰J-P. CUQ. (2006). *Dictionnaire de Didactique du Français. LANGUE ETRANGERE ET SECONDE*. Paris. CLE International. P.49

²¹V. VIALLON. (2000). *IMAGES ET APPRENTISSAGE. Le discours de l'image en didactique des langues*. Ed L'Harmattan. P. 57

2- Les niveaux de compréhension

La classification la plus courante consiste à parler de la compréhension littérale, la compréhension inférentielle ou interprétative, la compréhension critique ainsi que la compréhension créative. Les habiletés de ces quatre niveaux de compréhension sont organisées selon la hiérarchie de la taxonomie de Bloom. Qui vont, d'une compréhension de base à la compréhension très fine d'un texte.²² :

« La taxonomie organise l'information de façon hiérarchique, de la simple restitution de fait jusqu'à la manipulation complexe, qui est souvent mise en œuvre par les facultés cognitive dites supérieures. L'usage de taxonomies se retrouve entre autres dans la pédagogie par objectifs, ou dans les propositions du mouvement de l'éducation nouvelle. »²³

Donc à chaque niveau de compréhension, l'apprenant travaille des habiletés spécifiques. Il ne s'agit pas de stade de compréhension mais de manifestation de la compréhension, pour construire vraiment le sens d'un texte, l'apprenant doit travailler ces quatre niveaux de compréhension.

2.1-Compréhension littérale

C'est comprendre les informations données de façon explicite par l'auteure dans un texte. L'apprenant repère des idées ou des situations apparaissant clairement dans le texte.

2.2-Compréhension inférentielle ou interprétative

C'est comprendre des informations implicites supplémentaires. Le lecteur ou la lectrice les découvre par déduction à partir de ses structures cognitives. Faire des liens entre les différentes parties du texte.

2.3-Compréhension critique

Exige que le lecteur évalue la pertinence du texte lu à la lumière de ses connaissances. Il va porter un jugement sur le texte. Prendre les propos de l'auteure explicite et implicite afin de les comparer à sa propre conception.

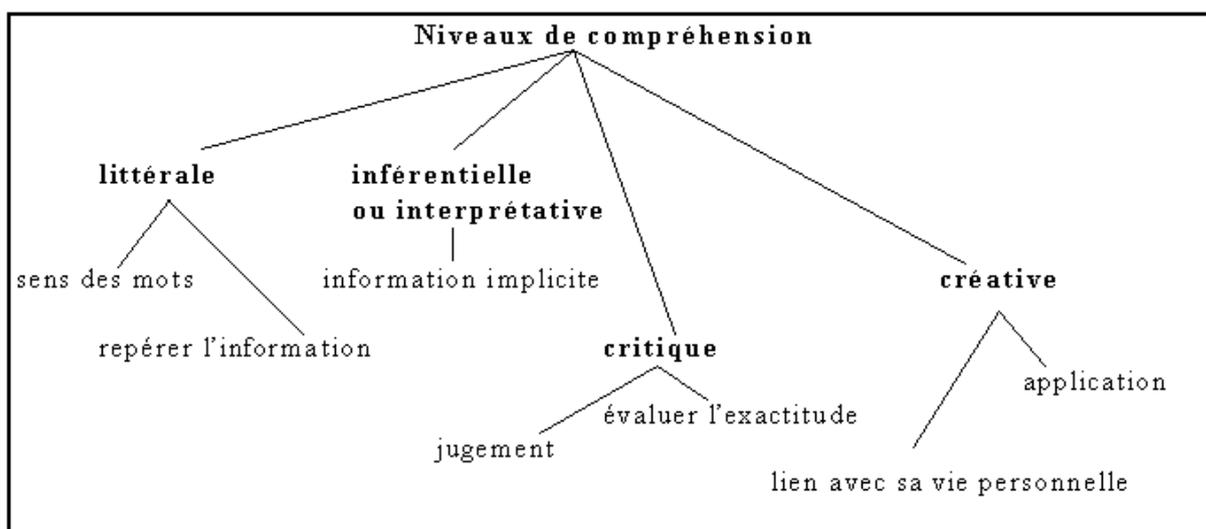
²²Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan(2000).Niveaux de compréhension en lecture. Consulté le 10/12/2019 à 11h : 45.<https://www.k.12.gov.ca/docs3>.

²³WIKIPEDIA. *Taxonomie de bloom*. Consulté le 11/05/2020 à 22h :30 <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/>

2.4-Compréhension créative

C'est le niveau de compréhension qui permet au lecteur ou la lectrice d'appliquer les différentes significations trouvées dans une lecture, à sa vie personnelle.

Schéma N°2 : les niveaux de compréhension



3-Les stratégies de lecture-compréhension

De nombreuses études confirment l'importance d'un enseignement des stratégies de compréhension. Ces stratégies sont des outils auxquelles l'apprenant doit faire appel pour arriver à mieux comprendre les textes. Elles s'utilisent au moment du processus de lecture et permettent aux apprenants de lire de façon stratégique.

Nous allons aborder les stratégies les plus utilisées dans la plupart des types de textes que l'apprenant rencontre durant son apprentissage et même dans sa vie quotidienne.

Les quatre stratégies que nous avons choisies distinguées par M. Bianco et par d'autres chercheurs d'après notre synthèse, sont : se questionner, clarifier, visualiser, faire des liens.²⁴

²⁴M. Bianco. *Conférence de consensus, Lire, Comprendre, Apprendre*. Consulté le 18/11/2019 à 18h www.cnesco.fr, P, 4.

3.1-Se questionner

C'est la première stratégie utilisée pendant qu'on lit un texte. Elle consiste à amener l'apprenant, de se poser des questions sur les informations importantes du texte. Cela lui permet d'interagir avec le texte, il arrive à construire le sens, sans perdre le fil. Exemple (pourquoi l'auteur utilise telle expression ?, comment le personnage va-t-il arriver à résoudre ce problème ? je me demande ce que l'auteur veut dire, ...etc.), donc pour utiliser cette stratégie on doit amener l'élève à se poser des questions pour vérifier s'il a bien compris les informations importantes et s'assurer qu'il demeure actif, comme il peut écrire ses questions dans des bulles, il peut même se questionner à l'oral, ainsi si l'élève a des difficultés à se questionner, suggérez- lui des questions, en lui donnant un point de départ pour l'encourager à formuler des question.

3.2-Clarifier

Cette stratégie aide l'apprenant à résoudre ses problèmes de compréhension. En effet, il a besoin de clarifier lorsqu'il est face à une incompréhension, c'est-à-dire prendre les mesures nécessaires pour comprendre un mot ou un passage difficile, exemple d'utilisation de cette stratégie : l'élève lit un texte sur le carnaval de Rio, il ignore la signification du mot «samba», alors il revient au début de la phrase à l'aide des indices présents dans le texte, il va émettre l'hypothèse qu'il s'agit d'une danse.

Pour arriver à utiliser cette stratégie, l'élève doit arriver à identifier les mots ou les passages qu'il n'a pas compris. Certains élèves éprouvent des difficultés à cet égard, dans ce cas, il est nécessaire de lui poser des questions afin de l'amener à évaluer sa compréhension pendant la lecture, par exemple lui demander : As-tu bien compris ce passage ? Pourrais-tu me le redire avec tes mots ? Ou bien : As-tu bien compris ce mot ? Pourrais-tu me l'expliquer.

3.3-Visualiser

La visualisation est une stratégie pratiquée lorsqu'on lit un texte. Elle consiste à faire un petit film en tête à partir de sa lecture. Ainsi elle permet d'augmenter la capacité de la mémoire de travail, en effet la visualisation sert d'outil pour structurer et conserver l'information, parce que l'élève peut avoir recours à ses images mentales pour construire le sens du texte.

En outre elle permet d'augmenter le degré d'engagement envers le texte (si l'élève se fait un petit film dans sa tête, il peut s'identifier davantage aux personnages par exemple) et cela améliore le plaisir de lire. Pour aider l'apprenant à avoir des images dans sa tête, on peut lui faire lire un paragraphe, une phrase en s'arrêtant pour prendre une pause car on ne peut pas tout visualiser, le guider en fonction de lui proposer de visualiser de la façon suivante :

Maintenant je t'invite à fermer les yeux et à voir le film de l'histoire dans ta tête, essaie de visualiser l'endroit où se passe l'histoire, qu'est-ce que tu vois ? Décris-moi les personnages. Comment décrirais-tu à un ami les images qui se trouvent dans ta tête ?

3.4-Faire des liens

A partir de cette stratégie, vous amèneriez l'apprenant à faire des liens, il utilise ses connaissances antérieures pour mieux comprendre le texte à-vrai-dire le lecteur tisse des liens entre les informations du texte et ses connaissances antérieures et cela favorise l'intégration des connaissances, par exemple : un apprenant lit une histoire et réalise que le personnage principal a attrapé la varicelle. Il a déjà eu la varicelle et il se souvient que c'est une maladie qui lui avait donné des boutons et qu'il ne devait pas gratter pour éviter les cicatrices. De ce fait les nouvelles informations qu'il apprendra sur la varicelle pourront se greffer à ses anciennes.

4-L'évolution de la conception de la compréhension en lecture

La conception de la compréhension en lecture a beaucoup évolué au cours de la dernière décennie. On est passé d'un modèle séquentiel d'habiletés (compétences qu'il faut enseigner les unes après les autres) à un modèle plus global.²⁵

²⁵ J. GIASSON. (2007). *La compréhension en lecture*. Bruxelles : De Boeck. P, 04

5-La relation entre les variables

Puisque la lecture est un processus interactif chez certains chercheurs qui fait l'unanimité, il existe ainsi un consensus concernant des grandes composantes du modèle de compréhension, c'est à dire, la compréhension varie en fonction d'une relation entre trois variables le texte, le lecteur et le contexte, plus ils sont imbriqués, plus la compréhension est meilleure.²⁶

5.1-La variable lecteur

Le lecteur est considéré comme la variable la plus complexe du modèle de compréhension, car il utilise au moment d'une lecture des structures cognitives et affectives : c'est ce qu'il possède indépendamment du texte.

- ***Les composantes cognitives***

Elles réfèrent aux connaissances du lecteur sur la langue et sur le monde : son savoir et son savoir-faire. En effet de nombreuses études ont montré que le savoir-faire égal de lecture. Il lit plus vite, comprends mieux et retiens mieux un texte s'il dispose de connaissances relatives à son contenu, c'est-à dire que les connaissances générales sur le monde sont déterminantes pour la compréhension du texte. GIASSON a signalé que : «*Pour comprendre, le lecteur doit établir des ponts entre le nouveau (le texte) et le connu (ses connaissances antérieures).*»²⁷

Donc sans connaissances appropriées du contenu, même le bon lecteur peut se trouver devant des déficits de comprendre le texte.

En outre ces connaissances générales doivent être accompagnées de connaissances linguistiques (code graphique du français, lexique, syntaxe, orthographe, ponctuation...), textuelles (grammaire du texte) et littéraires (caractéristiques des genres...). Agrandir les connaissances de l'élève, nourrir sa culture, donc la chance de succès en lecture est plus grande.

- ***les composantes affectives***

Celles-ci font référence à l'attitude générale, la motivation et les valeurs attribuées par le lecteur face à la lecture. Ces attitudes et valeurs sont fort tributaires de l'histoire personnelle de chaque individu et de la culture à laquelle appartient. Les processus de lecture font référence au déroulement des activités cognitives et aux habiletés nécessaires pour comprendre un texte.

²⁶ Ibid. PP. (6-7)

²⁷ Ibid. p. 10

D'après J.GIASSON, 2007, ont distingué cinq catégories de processus²⁸ :

.Les microprocessus qui servent à comprendre l'information contenue dans une phrase, un mot...Les processus d'intégration : établir des liens entre les propositions ou les phrases, qui ne sont pas explicitement jointes par l'auteur.

.La macro-processus Qui sont orientés vers la compréhension globale du texte (paragraphe, chapitre, parties...) Les processus d'élaboration : qui permettent au lecteur de dépasser le texte (il crée de nouvelles relations entre les propositions par ses connaissances antérieures).

.Les processus métacognitifs gèrent la compréhension et permettent au lecteur de s'ajuster au texte et à la situation.

5.2-La variable- Texte

C'est la deuxième variable du modèle de compréhension, selon J.G :*«les critères de classification les plus pertinents en éducation: l'intention de l'auteur et le genre littéraire, la structure du texte et le contenu.»*²⁹ Donc, si on parle du texte, est un mécanisme paresseux qui demande une collaboration de son lecteur, ainsi chaque texte programme sa lecture par exemple la façon de lire un annuaire n'est pas celle d'une poésie, car il fait appel à une lecture sélective et non pas à une lecture intégrale.

De même un récit réaliste n'est pas fait pour être lu tel qu'un conte, dès la première vision du paratexte, le début du texte... un bon lecteur peut identifier à quel genre de texte il a affaire, quelle stratégie et modalité de lecture doit utiliser. Aussi la formule du commencement «il était une fois» du conte indique au lecteur le genre et le mode de lecture attendu (récit fictionnel, non réaliste...).

De ce fait, la lecture n'est pas une compétence facilement «transversale», les contextes, les structures cognitives et affectives du lecteur, et les genres de texte diffèrent d'une discipline à une autre.

²⁸ Ibid. PP. (15-16)

²⁹ Ibid. p 19

Tout dépend de leur appartenance, les textes requièrent différentes connaissances qui nécessitent des stratégies spécifiques. Ex : un bon lecteur de littérature, il se peut de ne pas comprendre un texte scientifique ou bien un énoncé mathématique ou juridique ce qui veut dire l'apprentissage du français n'est pas forcément former un lecteur tout terrain.

5.3- La variable contexte

Cette variable représente les conditions dans lesquelles se trouve un lecteur pour aborder le texte, il s'agit d'un contexte qui est autant psychologique et social que physique.

- ***Le contexte psychologique***

Il s'agit des conditions propre au lecteur lui-même : «son intérêt pour le texte, sa motivation et son intention de lecture»³⁰ Il lit toujours pour quelque chose (pour se distraire, rechercher ou vérifier une information, pour apprendre...) donc l'intention de lecture est la condition la plus importante dans ce contexte, et son importance dans la compréhension est le rappel d'un texte.

- ***Le contexte social***

Ici on parle de la situation de lecture : lecture individuelle ou collective, avec ou sans aide, pour soi ou à partager. Il a été constaté par exemple que l'élève qui lit à haute voix devant un groupe a moins de chances pour comprendre le texte que celui d'une lecture silencieuse.

- ***Le contexte physique***

Comprend les conditions matérielles dans lesquelles se déroule la lecture pour aborder le texte, (le temps disponible et le niveau de bruit autour d'eux peuvent faciliter ou compliquer la tâche de lecture, ainsi la manière de lire un texte à la maison n'est pas la même à l'école.

³⁰ Ibid. p. 22

6- L'enseignement de la compréhension en lecture

De nos jours, on constate que l'accent est mis sur les stratégies d'enseignement et non pas sur celles de l'apprentissage.

Enseigner aux élèves à mieux comprendre un texte est une tâche très difficile qui exige un enseignement à long terme pour arriver à une amélioration de la compréhension en lecture, en outre poser des questions sur un texte et faire répéter des tâches de lecture par les élèves n'est pas suffisant, donc il faut enseigner la compréhension, et l'enseignant autant qu'un lecteur expert est un guide et un modèle pour l'élèves. En effet, il est constaté que la majorité des enseignants désirent apprendre à leurs élèves comment comprendre un texte, mais ils ne savent pas toujours comment y parvenir. Des recherches ont conclu que la meilleure façon de prévenir les problèmes de la compréhension est de fournir un enseignement adéquat dès le début de l'apprentissage de la lecture. De plus un enseignement efficace de la compréhension en lecture, doit être explicite et très structuré, d'ailleurs plusieurs étude ont confirmé l'efficacité de l'enseignement stratégique de lecture sur les habiletés de compréhension des élèves surtout pour ceux qui sont jeunes, et tout au long de la scolarité et ceux qui entravent des difficultés.³¹

En effet l'enseignement de la compréhension a une grande importance, elle aide les apprenants à :

- comprendre ce qu'ils lisent ;
- se souvient de ce qu'ils ont lu ;
- Apprécier leurs lectures ;
- Communiquer avec les autres sur le sujet ;
- Vouloir lire davantage.

6.1-L'enseignement explicite

Beaucoup de travaux, particulièrement anglo-saxons, ont montré l'efficacité de cette démarche distinguée de l'instruction directe appelée aussi «*pédagogie explicite*». C'est la transmission de savoirs et l'acquisition d'habiletés et de compétences par l'élève fortement guidé par l'enseignant.

³¹ Ibid. p 27

Dans cet enseignement explicite la priorité est passée de la planification systématique au rôle de l'enseignant.³²

L'enseignement explicite de la compréhension en lecture se caractérise par :

-Le souci de placer l'élève dans une situation signifiante et entière avec un grand soutien dès le début.

-L'accent sur le développement de l'autonomie de l'élève, la révision systématique, hebdomadaires et mensuelles : réactiver ce qui a été appris.

-La revalorisation du rôle de l'enseignant, il planifie son intervention et doit être capable de savoir ceux qui ont besoin d'une aide supplémentaire et améliorer leurs performances.

6.2-Les étapes de l'enseignement explicite

L'enseignement explicite a pour objet les stratégies de compréhension vise les élèves qui ont un trouble d'apprentissage. Elle se divise en trois étapes subséquentes : le modelage, la pratique guidée ou dirigée, et la pratique autonome.³³

- **6.2.1Le modelage**

L'enseignement explicite commence par le modelage qui favorise la compréhension de l'objectif d'apprentissage. C'est une stratégie qui consiste à l'enseignant d'exécuter une tâche devant les élèves particulièrement les plus fragiles et à décrire ce qu'il fait pendant qu'il le fait. Dans cette étape l'enseignant s'efforce de rendre explicite tout raisonnement qui est implicite en enseignant les quoi, pourquoi, comment, quand et où faire.

L'information est présentée en petites unités, dans une séquence graduée, allant généralement du plus simple au plus complexe, non seulement afin de respecter les limites de la mémoire de travail de l'élève ayant un trouble d'apprentissage, mais encore afin de rendre plus visibles les liens entre les nouvelles connaissances et celles apprises antérieurement. L'enseignant peut donc recourir aux exemples et des contre-exemples qui peuvent attirer l'attention des élèves en difficultés, faciliter leur compréhension de l'objet d'apprentissage et améliorer ainsi la qualité du modelage.

³² Ibid. p. 28

³³ M.JOHANET-J-M. JAMET. *Qu'est-ce que L'enseignement explicite* Consulté le 25/02/2020 à 17 :30 <http://Www.3evoie.org>.

- **6.2.2. La pratique guidée**

A la suite du modelage, la démarche de l'enseignement explicite se poursuit avec l'étape de la pratique guidée dite aussi pratique dirigée, qui permet aux élèves de réussir, avec le soutien approprié, à atteindre l'objectif visé et d'acquérir ainsi la confiance et la motivation nécessaire pour continuer son apprentissage. Cette étape peut être réalisée en groupe où l'enseignant peut vérifier ce que les élèves ont compris de la leçon, et encore en leur fournissant de la rétroaction sur le travail accompli.

- **6.2.3. La pratique autonome**

Dans cette étape l'élève réinvestit seul dans de nouvelles situations d'apprentissage ce qu'il a compris lors du modelage et appliqué en groupe dans la pratique guidée. Cette étape constitue donc l'étape finale qui lui permet de rodé sa compréhension dans l'action jusqu'à l'obtention du niveau de maîtrise le plus élevé possible, en vue de consolider l'apprentissage. Elle permet également de repérer les élèves ayant des difficultés qui nécessitent un soutien particulier avant d'aller plus loin.

En respectant ces étapes l'élève réussit à construire une structure appropriées à lui qui facilite de comprendre les concepts d'une façon durable.³⁴

Donc l'enseignant incite les apprenants à utiliser les stratégies enseignées et les aider à savoir quand elles seront efficaces.

6.3-Types de connaissances et l'enseignement explicite

Il est possible d'assimiler l'enseignement explicite aux trois types de connaissances essentielles pour réaliser une tâche, une autre façon de synthétiser les étapes : les connaissances déclaratives lors de la présentation et la description de la procédure ou de la définition d'une stratégie à enseigner, les connaissances procédurales lors de l'enseignement direct de la stratégie, et les connaissances conditionnelles lors de l'apprentissage des conditions pour justifier l'utilisation de la procédure apprise.

³⁴ T.A@l'école. L'enseignement explicite. Du modelage à l'autonomie. Consulté le 09/03/2020 à 16h30. <https://www.youtube.com/channel>.

Cette classification dans la compréhension de texte répond aux questions, quoi, pourquoi, comment, et quand.³⁵

***quoi** ? Renvoie à la définition des habiletés. Le pédagogue peut spécifier et mentionner fréquemment à ses élèves que l'habileté de planifier sa lecture aide à préciser la manière dont on va lire.

***pourquoi** ? Justifie l'importance de l'apprentissage de l'habileté par l'amélioration de la compréhension qu'elle apporte, et comment aidera les élèves à être de meilleurs lecteurs.

***Comment** ? Un enseignement explicite de l'habileté à l'étude : la façon de faire par la modalisation pratique guidée et pratique autonome (connaissances procédurales).

***Quand** ? L'enseignant explique dans quelles conditions l'habileté doit être utilisée, par exemple la variante de l'identification d'une idée principale ne peut être que dans un texte informatif.

A partir de cette explication des types de connaissances et selon C. BOYER, qui affirme que : *«Les élèves ont besoin de ces quatre éléments pour apprendre à gérer leur compréhension»*.³⁶

6.4-L'enseignement explicite de stratégie de lecture

Des études ont montré que cet enseignement améliore les performances des élèves à tous les niveaux de scolarité, surtout les plus faibles. Elle fait appel à la réflexion consciente de l'élève en ajustant son attention sur les obstacles qu'il peut rencontrer lorsqu'il est face à des textes complexes en lui offrant des raisonnements afin de les dépasser, Ainsi les moments d'entraînement sont importants pour intégrer au bagage cognitif ce qu'il a appris. Avec des collégiens, l'enseignement explicite peut être conduit en deux phases :

.Apprentissage explicite de 4 stratégies successives

*Avant la lecture : que sait-on sur le sujet ? Qu'allons-nous apprendre de nouveau ?

*Pendant la lecture : y a-t-il des passages difficiles ? Comment peut-on surmonter les difficultés ?

³⁵ J. GIASSEN. Op. Cit. P31

³⁶ C. BOYER. (1993). *L'enseignement explicite de la compréhension en lecture*. Québec. Graficor. PP (30-31)

*Comprendre l'essentiel : quel est le personnage, la chose ou l'endroit principal ? Qu'elle est l'idée principale ?

*Après la lecture, récapituler : quelles questions poser pour montrer que l'on a compris les informations ? Quelles sont les réponses à ces questions ?

S'entraîner en collaboration : dans de petits groupes, les élèves jouent à tour de rôle attribué avant l'exercice; par exemple l'un gère la séance (le rôle d'un enseignant) l'autre prend en charge les stratégies de pré lecture, un autre met en œuvre les stratégies pendant la lecture et un autre sera le rapporteur du travail effectué par le groupe, etc...

6.5-L'importance de la question de l'oral

.Un entraînement oral aide à acquérir une lecture fluide et permet de réduire les écarts entre les bons lecteurs et les lecteurs en difficulté, particulièrement pour les élèves à l'entrée du collège.

. Rendre les mécanismes de la compréhension observables, la verbalisation des raisonnements de l'enseignant permet de guider l'élève vers l'appropriation des mécanismes, de même leur verbalisation lui permet de constater ce qui est acquis et ce qui a besoin d'être renforcé ou révisé.

. La modalité orale permet aussi de développer le langage formel à travers une discussion engagé qui doit comprendre des questions incitant les élèves à penser d'une façon approfondie au contenu du texte et d'utiliser les stratégies de compréhension qu'ils connaissent.³⁷

7-L'autonomie du lecteur

Selon des ressources appuyées, tel que le système éducatif, les apprenants ayant un trouble d'apprentissage en lecture, la répétition et la pratique constituent une intervention efficace pour eux. Alors que le dernier but de l'enseignement explicite de la compréhension est de les rendre autonome dans la recherche de sens. Un modèle qui facilite l'acquisition de l'autonomie, représentée en 3 étapes :³⁸

³⁷M. BIANCO. Op. Cit. p .8

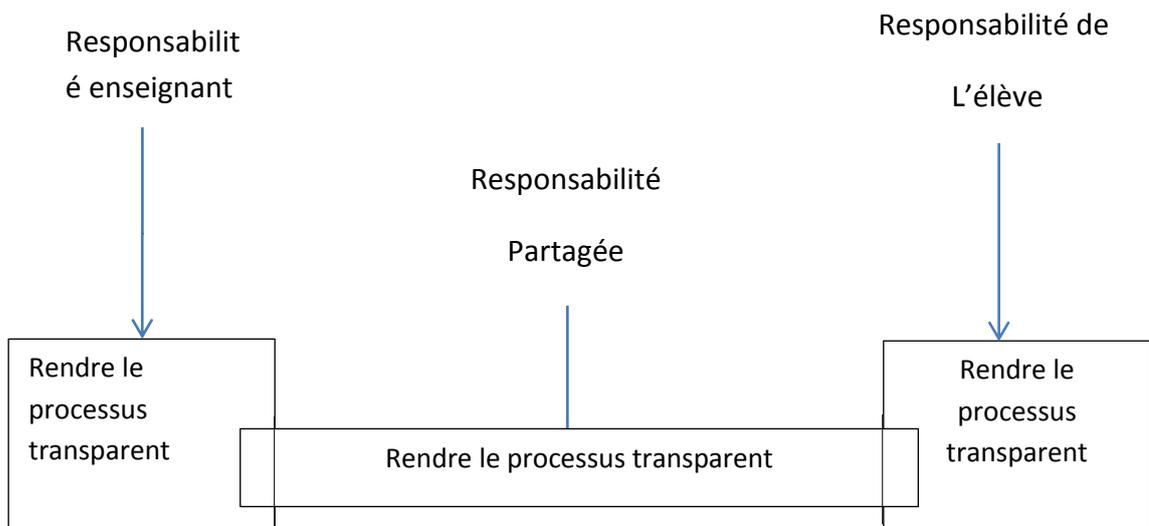
³⁸J. GIASSEN. OP. Cit. P 33

- 1* La prise en charge de la responsabilité par l'enseignant ;
- 2* Le passage graduel de la responsabilité de l'enseignant à celle de l'apprenant;
- 3* La prise en charge de la responsabilité de l'apprenant.

On constate qu'il existe un partage de responsabilité dans l'enseignement explicite qui favorise l'autonomie de l'élève et lui facilite la maîtrise des stratégies, il assume le choix de leur utilisation et consolide ses apprentissages. L'enseignant est le guide qui veille à l'application de la stratégie adéquate sa présence facilite leur travail.

Or on sait que les élèves commencent à acquérir des stratégies de compréhension dès le premier cycle mais ils doivent les renforcer au deuxième cycle car les textes à lire seront plus complexes. Cependant il est nécessaire que l'élève développe sa capacité à réagir aux textes. Ainsi pour GRUNDERBEEK l'élève qui arrive à utiliser différentes stratégies pour identifier des mots il a qu'à les automatiser, cela ne veut pas dire qu'il est parfait mais il sait comment se dépanner, et se débrouiller dans les mauvaises situations.³⁹

Schéma N°3 *partage de la responsabilité*



³⁹N-V. GRUNDERBEEK. Op. Cit. P. 132

8-Le rôle de l'enseignant

L'enseignement explicite fournit l'encadrement et les balises pour la passivité de certains élèves qui ne savent pas quoi faire ! De là, L'enseignant en tant que pédagogue met en pratique cet enseignement structurée utilisant tout le support nécessaire, il fait un choix pédagogique approprié, notamment des stratégies particulières pour mieux répondre aux besoins de certains élèves d'exercer l'habileté à l'étude ainsi il donne de la rétroaction qui assiste à la progression de leurs compétences.⁴⁰

*Il doit faire comprendre aux élèves que les stratégies servent à faciliter la compréhension du texte et qu'ils doivent concevoir la lecture comme activité de résolution de problèmes en utilisant certaines stratégies d'une façon flexible.

*Il doit savoir se mettre à la place de l'élève, il peut identifier où se situent les difficultés d'apprentissage, en proposant des aides et des remédiations qui répondent à leur besoins.

*Il doit Installer un climat où l'erreur est acceptable et dédramatisée en évitant les jugements surtout ceux des élèves entre eux.

A ce propos, M. ALTET ajoute que :

*«Si l'apprentissage est le fait de l'apprenant, le rôle de l'enseignant dans les pédagogies de l'apprentissage va consister à prendre en compte la logique et les démarches d'apprentissage de l'élève et à gérer des conditions d'apprentissage facilitatrices. Il mettra en place des situations qui favorisent l'activité de l'apprenant, sa recherche, sa découverte mais aussi sa réflexion sur les procédures et démarches qu'il utilise, sur les mécanismes cognitifs qu'il met en jeu».*⁴¹

Donc l'enseignant est un activateur (qui met les élèves en action) ; un agent de changement (savoir former ses questions dans les meilleures pratiques), et le guide qui accompagne l'élève vers son autonomie surtout il doit le motiver.

⁴⁰C. BOYER. (1993).*L'enseignement explicite de la compréhension en lecture*. Québec. Graficor. P, 29

⁴¹M. ALTET. (1997).*Les pédagogies de l'apprentissage*. Paris : Quadrige. P. 16

Conclusion

La compréhension est l'objectif primordial de la lecture et l'une des compétences essentielles à acquérir dans l'apprentissage d'une langue étrangère, de fait la compréhension est une habileté qui ne peut être maîtrisée rapidement, par exemple comme l'identification des mots, c'est la raison qui exige de fournir un enseignement adéquat de la compréhension en lecture dès le départ de l'apprentissage.

Dans ce chapitre nous avons essayé de présenter clairement la notion de la compréhension en lecture plus son évolution et ses niveaux, ainsi que les stratégies souvent utilisées en compréhension d'un texte afin d'aboutir à un but. Depuis des décennies, beaucoup de travaux sont centrés sur les méthodes d'enseignement favorables au développement de la compréhension en lecture. Cela nous a poussés à donner le résultat apporté concernant l'enseignement efficace de la compréhension, nous avons opté pour l'enseignement explicite et ses étapes ainsi que le rôle de l'enseignant à l'acquisition de cette compétence et qui conduit l'élève vers l'autonomie.

Chapitre III : Démarche de recherche

Préambule

Les difficultés de la compréhension en lecture au cycle moyen, un sujet qui nous a intéressé car c'est un problème qui touche un grand nombre d'élève.

Après avoir évoqué théoriquement les conceptions de la lecture et la compréhension en lecture, les difficultés qui pourraient rencontrer les apprenants dans la compréhension des textes particulièrement ceux de la 4 AM, ainsi que les stratégies utilisées en compréhension recommandé par des spécialiste du domaine, nous allons passer à la pratique.

Dans le présent chapitre nous allons décrire le lieu de l'enquête, l'échantillonnage, les données recueillies par l'observation, les résultats obtenus de l'expérimentation destinés aussi bien aux enseignants qu'aux apprenants avec leurs analyses.

III-1 La place de la lecture aux écoles moyennes en Algérie

Le programme de l'enseignement du français a subi plusieurs changements depuis l'indépendance jusqu'à nos jours, afin d'avoir une bonne assimilation du système de la langue : *«L'enseignement/ apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures.»*⁴²

En effet, l'enseignement d'une langue étrangère est une tâche difficile pour les enseignants et les apprenants. C'est une réflexion sur les différentes difficultés rencontrées par les apprenants surtout dans le cycle moyen à propos de la lecture et comment peut-on comprendre ces difficultés pour les résoudre. En effet la lecture est une méthode motivante qui suscite l'intérêt et la curiosité des apprenants, elle leur permet de mieux s'exprimer, de communiquer, d'argumenter, et de construire une opinion personnelle.

Avant de commencer cet enseignement il faut donc s'interroger pourquoi lire ?
Et que lire ?

L'enseignant de français joue un rôle indispensable vis à vis de ce problème de lecture que rencontrent ses élèves. Il s'évertue à leur apprendre; il doit revenir à des techniques modernes, mais le grand problème des apprenants c'est qu'ils ne lisent pas.

D'abord la lecture est un plaisir pour un enfant et même elle est importante pour l'adulte afin d'améliorer son orthographe et enrichir son vocabulaire.

De ce fait le premier rôle de l'enseignant est de faire aimer la lecture à ses élèves en discutant ce qu'ils lisent en même temps il asseye de trouver des méthodes pour les motiver.

Si la lecture est considérée comme un plaisir, l'enseignant doit installer ce sentiment chez ses élèves en leur expliquant qu'elle a un bagage utile dans leur vie, comme il doit utiliser des stratégies modernes malgré que les élèves d'aujourd'hui n'aient pas ce plaisir de lecture, ils ne lisent pas. J.GIASSON affirme que : *«avoir des habitudes de lecture, c'est se donner du temps pour vivre une expérience de lecture esthétique»*⁴³.

⁴²Programme de Français- 4e AM. Novembre 2012 P.3

⁴³ J.GIASSON. (2005). *La lecture. De la théorie à la pratique*. Bruxelles. De Boeck. p, 63

Le but primordial de l'enseignement de la lecture est être capable de comprendre une langue à l'écrit.

En effet, il faut savoir que, appart les textes dans le programme, l'enseignant doit intégrer d'autres textes dans sa classe tel que (les bandes dessinés, les revues, les journaux...), qui lui permet de transmettre son message selon les objectifs visés.

Donc, l'apprenant a besoin de toute espèce écrite relativiser avec la grammaire, lexicale, le vocabulaire etc. afin d'enrichir ses connaissances et son bagage de mot.

Dans ce sens et selon le programme de français 4e AM : *«au terme du cycle moyen, l'élève, placé dans des situations de communication complexes, doit être capable de comprendre/ produire des textes oraux et des textes écrits de types explicatif, prescriptif, narratif et argumentatif.»*⁴⁴

De plus, concernant la compétence de compréhension de l'écrit, l'élève arrive à ce niveau capable de :

- analyser un récit pour en construire le sens,
- différencier les genres de récits,
- prendre des notes et les organiser,
- lire à haute voix un texte narratif devant un public.

Pour but de développé cette compétence, en sortant du 4e AM l'élève sera capable de :

- analyser un texte argumentatif (retrouver le point de vue de l'auteur, des protagonistes, retrouver les arguments,...) ;
- dégager la fonction du texte argumentatif ;
- prendre des notes et les organiser ;
- lire de façon expressive un texte argumentatif.

⁴⁴Programme de Français. 2012. Op. Cite. P.8

Donc les objectifs de l'enseignement du français pendant le 3ème palier 4 AM est l'approfondissement et l'orientation :

- Consolider les compétences installées durant les deux précédents paliers à travers la compréhension et la production de textes oraux et écrits plus complexes relevant essentiellement de l'argumentatif.

-Mettre en œuvre la compétence globale du cycle pour résoudre des situations problèmes scolaires ou extra scolaires.

-L'orientation de l'élève se fera après évaluation des compétences.

2-L'enquête

2.1- Description

Notre étude se base sur une enquête de terrain dans laquelle nous avons fait une analyse d'observation des séances de la quatrième année moyen, ainsi qu'une analyse des deux questionnaires, cela pour but de confirmer ou infirmer nos hypothèses et notre problématique. Notre enquête a été effectuée au mois de mars. Elle vise les difficultés de la compétence des apprenants de la 4 AM dans la compréhension en lecture et la stratégie utilisée pour enseigner cette compétence.

2.1.1-Lieu de l'enquête

Notre stage pratique s'est déroulé au collège d'enseignement moyen « C.E.M sidi Abaz » dans la commune de Bounoura. Wilaya de Ghardaïa. Il contient 05 enseignants en FLE, et 5 classes de 4 AM. Nous nous sommes orientés vers un enseignant de moyen en l'ange étrangère, parmi les plus anciens dans l'établissement et ayant une grande expérience dans la matière.

2.1.2-Description de la classe

C'est une classe vaste, propre cela permis aux élèves d'être à l'aise, et qui donne l'envie d'étudier et de bien travailler, plus la concurrence entre eux.

2.1.3-Echantillon

Nous avons tenu a observé une seule classe de quatrième année moyenne et la lecture comme matière. La classe ciblée se compose de 36 Elèves 13 Garçons et 23 filles, âgés entre 13 et 15ans.Nous avons choisi le cycle moyen comme échantillon de notre corpus car l'acquisition des fondamentaux, notamment la maitrise de la lecture est déjà faite au primaire où l'apprenant a construit et structurer ses connaissances linguistiques, langagières et discursives orales et écrites.

3-Méthodologie

Afin de répondre à nos hypothèses citées au départ, nous étions obligées de choisir une méthode d'investigation intégrée en mettant en place des regards croisés sur les difficultés qui entravent les apprenants à la compréhension de la lecture et les différentes stratégies appliquées pour mieux comprendre un texte en FLE. Cette méthode s'organise comme suit :

. Tout d'abord, une observation non-participante au sein de la classe de 4 AM pour voir les méthodes utilisées afin d'analyser les différentes difficultés de lecture.

. Ensuite, nous avons élaboré deux questionnaires un destiner aux enseignants et un aux apprenants, il est composé de questions fermées du type QCM et de questions ouvertes afin d'arriver à recueillir des données.

3.1- La méthode d'observation

D'après cette observation, nous avons constaté que les apprenants éprouvent des différentes difficultés en lecture. Lors de notre présence dans plus de 03 séances nous avons pris le temps de prendre notes par rapport aux critères mis dans une grille d'observation établie en avant.

3.1.1Description de la grille d'observation

Notre grille d'observation inclut les fragments prédominants, qui contribueront dans notre travail, est celui de constater de près l'enseignement structuré de la compréhension en lecture étant donné qu'ils servent comme moyen de collecte d'informations. Elle s'appuie sur :

- ***Les paramètres du texte***

Vu que notre étude s'articule sur la compréhension en lecture, le texte est le support essentiel. On s'intéressera à sa nature, et s'il suscite l'intérêt des apprenants. Cela est pour constater le rôle du support dans l'enseignement de la lecture-compréhension.

- ***Les modalités de la compréhension de l'écrit***

Nous décrirons les points de déroulement de la séance, particulièrement la stratégie de lecture adoptée par l'enseignant, ainsi que l'exploitation du texte vis-à-vis des compétences visées.

- ***Modalités de l'activité***

Dans cette partie, nous nous intéressons aux activités d'intégration dans l'intention de découvrir si l'enseignant vise la mise en œuvre des savoirs par les apprenants, éventuellement les lacunes qui posent problème.

- ***Modalités d'évaluation de la compréhension***

Vu que l'évaluation est un processus indispensable dans l'acquisition des compétences, nous nous intéresserons aux critères et à la façon dont l'enseignant évalue.

- ***Attitude et rôle de l'enseignant***

A ce niveau nous nous rapporterons aux attitudes adoptées par l'enseignant dans la classe et à la relation interactionnelle avec ses apprenants, parce que dans l'enseignement explicite le rôle s'est transformé : d'un simple transmetteur de savoir à un transmetteur de stratégies d'apprentissage.

- ***Attitudes des apprenants***

Dans un enseignement efficace, l'apprenant est au centre de l'apprentissage, c'est pourquoi nous envisageons l'intérêt accordé par l'enseignant à celui-ci.

Dans ce qui suit, nous exposons les données obtenues en classe :

3.1.2-Données d'observation en classe

Cette observation nous a permis de définir les obstacles qui contrarient les apprenants à la compréhension de la lecture, comme il est confirmé que la lecture a une grande importance dans l'apprentissage du FLE.

Toutes les séances se déroulent de la manière suivante : dans chaque commencement d'une séance l'enseignant fait rappel sur la séance précédente afin d'attirer ces apprenants, et les faire suivre le cours qui suit :

- *Séance de lecture*

Au départ, dans une séance de lecture l'enseignant a demandé aux apprenants d'ouvrir le livre page (86) et il a fait lire 6 apprenants une lecture à haute voix, chacun d'entre eux un paragraphe, leurs lectures étaient lentes et mal structurées, ils font beaucoup de fautes, des confusions entre les verbes et les mots qui se terminent par 'ent', ex : le verbe "déclarent" prononcer come l'adverbe "souvent" et entre les graphèmes avec une mauvaise prononciation qui n'était pas claire, certains ne savent pas à faire correspondre à des lettres le bon son, Ex : le mot "privation" prononcer "brivation". Parfois suppriment des mots, en ajoutant ou en change, par exemple la lettre 'g' combinée avec la lettre 'n' parmi les plus difficiles à prononcer ex : la lettre "g" dans le verbe "designer" prononcer "gue". Nous remarquons aussi que la plupart des apprenants se concentre au déchiffrage des lettres pour arriver aux sons afin de prononcer le mot, ils sont incapables de lire ce qui empêche de donner l'importance au sens. De fait, ils trouvent des difficultés en compréhension, nous avons constaté que les supports dépassent leur capacité mentale, car il existe des textes dans le programme qui sont difficiles par rapport au niveau des apprenants surtout pour les écoles du sud. Puisque tout apprentissage passe par la lecture, l'enseignant fait un grand effort pour arriver à son objectif.

En lisant, l'enseignant fait des remarques et des corrections et après chaque lecture, il explique certains mots nouveaux, il fait suite de questions concernant le texte pour but de faciliter la compréhension et en même temps pour améliorer la prononciation de certains mots complexes. Les questions étaient comme suit :

*Quel est le thème de ce texte ?

*De quoi il s'agit ?

*Relevez le champ lexical du thème ?

*Relevez les arguments de l'auteur ?

Les apprenants répondent aux questions posées, l'enseignant reproduit sur le tableau les réponses, les mots complexes et en même temps il demande des significations afin de mémoriser les mots nouveaux.

La récapitulation de l'enseignant après chaque paragraphe lu, il fait rappel de la structure du texte argumentatif, explicatif, les formes des textes narratifs, les temps verbaux avec une explication, les connecteurs logiques, la cause et la conséquence pour pouvoir accéder à sa leçon facilement, en essayant de faire régner dans la classe entre les apprenants

La majorité des apprenants ont un manque de compétences linguistiques « grammaire, vocabulaire, conjugaison, syntaxe... » Et même graph-phonétique, en outre certains apprenants se sentent incapables de déchiffrer, ils deviennent embarrassés devant leurs camarades particulièrement les filles ce qui provoque chez eux le rejet de cette langue.

Aussi, on a constaté que la plupart des apprenants utilisent la traduction en langue maternelle comme stratégie de lecture, et l'enseignant à son tour accepte la signification de quelques mots en langue arabe pour faciliter la compréhension, malgré qu'il soit recommandé d'éviter cette méthode. Par ailleurs peu sont les apprenants qui montrent qu'ils savent lire et comprendre en langue étrangère, ils se basent sur le déchiffrement mot à mot pour comprendre un texte.

On a découvert que la majorité des apprenants n'applique pas la stratégie de faire des liens entre ce qu'ils savent déjà et sur le sujet traité du texte et même ne font pas recours à ses signes significatifs (ce sont des facteurs importants qui guident la compréhension et qui aident à faire une idée générale du texte), certains avouent qu'ils attaquent le texte directement, ils ne pensent pas à ces facteurs pendant qu'ils lisent, ainsi la stratégie d'anticipation n'est pas beaucoup pratiquée car sont nombreux ceux qui veulent lire tout de suite le texte, sans jamais prévenir ce qui va venir par la suite.

- ***Séance d'activités***

Dans une deuxième séance de compréhension qui se fait en 1 heure, consacrée aux activités qui visent en premier lieu l'acquisition des savoir-faire.

L'enseignant propose un petit texte adapté à ses apprenants et leur demande de le lire silencieusement entre temps, il réalise quelques questions qui semblent importantes, portant sur différentes stratégies ayant pour but de tester la compréhension de ses apprenants et pour voir s'ils savent les utiliser en lecture.

*La question concernant la stratégie de survol et les connaissances des types de textes, nous remarquons qu'un bon nombre d'apprenants a su répondre correctement et quand ils sont interrogés sur leur raisonnement, seul un petit nombre a montré, la plupart du reste disent : « *pour pouvoir comprendre le contenu, ils ont lu tout le texte de façon détaillée, par la suite dégager le thème du texte.* »

*La question sur la reconnaissance de l'idée principale et faire des prédictions, la majorité (78%) des apprenants n'ont pas la capacité de l'identification de cette idée et se montrent faibles et ne déploient aucun effort pour cela. De plus ils négligent la prédiction en lecture, seulement moins de la moitié (22%) qui a pu dégager l'idée essentielle des paragraphes et répondre convenablement

*Pour la découverte et le survol afin de trouver les mots clés dans une question, nous avons constaté que la plupart des apprenants a répondu juste malgré qu'ils aient utilisé une stratégie inadéquate quoi qu'ils déclarent posséder le survol lors de l'observation.

* La question pour tester l'utilisation des connaissances lexicales pour deviner le sens d'un mot, nous constatons que une minorité a pu répondre correctement et cela s'explique d'un côté par une utilisation d'une stratégie en question non appropriées, et d'un autre coté par un manque de compétence langagière, malgré ils avouent qu'ils ont eu recours au contexte et aux connaissances pour trouver le sens des mots demandées.

*** *Séance de compréhension de l'écrit***

Une troisième séance consacrée à la compréhension de l'écrit, la compétence visée dans ce projet est ; comprendre et formuler des hypothèses de sens, et argumenter dans un texte explicatif.

La démarche pédagogique pour aborder ce projet par cette activité exige : «*image du texte*» «*la lecture silencieuse*», «*la vérification des hypothèses* », «*question du contrôle des prés-requis* », «*analyse du texte*», et enfin la structuration. L'enseignant, à son tour, doit connaître la source du texte ?

L'enseignant a demandé aux apprenants d'ouvrir le livre p 108, le texte intitulé «*lutter contre la désertification*», il fait une compréhension globalisée, genre de débat avec ces apprenants, question réponse pour faire passer un savoir clair pour cela, il les a interrogés sur ce qu'ils voient sur la page ?, La valeur de l'arbre ?, Et le titre du texte ? Il a posé différentes questions concernant le texte Pour but d'anticiper le contenu du texte à lire et voir leurs prédictions :

*De quelle lutte est-il question ?

*Qu'est-ce que la désertification ?

*A ton avis, que doit-on faire pour combattre ce phénomène ?

*Quel est le thème du texte alors ?

Nous remarquons que La plupart des apprenants utilisent leurs connaissances antérieures sur le sujet, d'après leurs réponses même en arabe, surtout concernant les biens faits de l'arbre. L'enseignant accepte toutes les réponses données.

Après la lecture silencieuse du texte afin de confirmer ou infirmer leurs hypothèses de sens les apprenants répondent aux questions concernant la finalité du texte : qui parle ? À qui ? De qui/de quoi ? Dans quel but ?

Ainsi il a demandé à ces apprenants de résumer chaque paragraphe en une seule phrase comme une idée principale.

Donc, le déroulement de la séance est excellent, l'enseignant utilise une stratégie bien structurée d'enseignement de la compréhension, il pose les questions et les apprenants répondent, des interactions verbales qui leurs permettent d'échanger librement et favorisent les apprentissages de la lecture-compréhension, l'enseignant anime cet échange.

L'enseignant écrit les réponses sur le tableau, même il fait passer quelques apprenants qui ont donné de bonne réponse pour les écrire. Et enfin ils recopient ce qui est écrit sur leurs cahiers. Nous avons remarqué que presque tous les apprenants parfois agissent d'une manière autonome. Ils s'intéressent à ce type de texte malgré qu'il est difficile à leurs niveaux et les réponses sur ces questions sont généralement explicites dans le texte et parfois avoir la possibilité d'inférer.

La fiche pédagogique est architecturée comme suit : (voir annexe N°02)

3.1.3-Difficultés rencontrées :

Notre travail sur le terrain a été effectué durant la période du deuxième trimestre, sachant que la situation nous a empêchés de terminer notre expérimentation à cause du covid-19, et le confinement, donc nous avons assisté à trois séances de compréhension en lecture qui nous ont permis cette observation.

Pendant notre enquête, nous n'avons rencontré aucune difficulté auprès de l'enseignant. Il nous bien accueillis, et nous a bien expliqué le déroulement des séances, comment faire pour transmettre le savoirs et comment faire pour passer le message aux apprenants à l'aide de différentes méthodes, ainsi il nous a parlé du niveau des apprenants et de leurs capacité d'acquisition.

3.1.4-Bilan

Nous avons constaté que l'enseignant pratique son travail convenablement, il est présent à expliquer afin de facilité, d'aider, de rediriger, et motiver les apprenants. Comme il fait travailler tous les apprenants sans exception, il était très Sympathique, et compréhensif, mais en même temps très rigoureux, il utilise une bonne méthode d'enseigner un savoir et le faire passer d'une façon adéquate.

Il sait gérer sa classe de façon à ce que ses apprenants sont calmes et ne le dérangent pas, leurs niveaux étaient hétérogènes. La majorité possède les connaissances de bases concernant les stratégies de lecture, mais elles ne sont pas maîtrisées méthodiquement en classe, c'est la raison pour laquelle des difficultés de compréhension persistent.

Les séances de compréhension nous indiquent que les connaissances stratégiques des apprenants sont insuffisantes, ils appliquent certaines comme le survol, l'utilisation du contexte pour comprendre le sens d'un mot, le repérage, sont les plus utilisés en lisant un texte mais négligent d'autres stratégies comme des prédictions, des hypothèses pour construire le sens, l'utilisation des connaissances antérieures, l'identification de l'idée principale. En outre, ils ont des difficultés de synthèses qui proviennent principalement de leur vocabulaire limité en langue française. Les apprenants arrivent à mieux répondre aux questions de compréhension littérale qu'aux questions un peu avancées, de-là nous remarquons que la compréhension différentielle et la compréhension critique ont le même niveau de difficultés pour eux.

En bref, dans ces séances de compréhension de l'écrit nous avons constaté que les apprenants comprennent bien les textes à l'aide de leur enseignant, par des illustrations, et des exemples, ainsi ils ont acquis plusieurs informations et de savoir et même pour d'autres compétences, ils respectent les consignes de l'enseignant, mais ils ont du mal à les organiser. Les apprenants avouent qu'ils ont besoin d'abord de l'explication et les questions de l'enseignant pour qu'ils arrivent à répondre aux questions citées dans le manuel.

3.2-description du questionnaire

Nous allons décrire le questionnaire que nous avons élaboré destiné, afin d'avoir des différentes réponses et qui nous ont permis de vérifier nos hypothèses concernant notre thème de recherche.

Il est très important de savoir que le questionnaire peut être conçu comme un outil d'investigation facile, mais en effet sa construction demande une compétence et pertinence par celui qui l'élabore afin d'arriver à bien recueillir les données.

***Aux enseignants**

Le questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen, contient douze items dont neuf sous forme de Q.S.M, et trois questions ouvertes afin d'avoir une diversité des réponses concernant l'enseignement de la compréhension en lecture et les différents obstacles qui entravent cette compétence, ainsi que celui qui a été proposé aux apprenants. Nous avons interrogé deux groupes d'enseignants :

-ceux ayant eu une formation spécialisée en FLE et ceux ayant une expérience de plus de 25 ans, D'autres ayant fait un cursus universitaire avec une expérience plus de sept ans.

***Aux apprenants**

Toutes les questions adressées aux apprenants sont des questions simples, claires et faciles à comprendre. Elles sont sous forme de QCM(questionnaire à choix multiples) sauf la sixième question qui vise les difficultés en lecture. Le niveau des apprenants nous a exigé ce type de questionnaire car nous savons bien que la majorité d'entre eux ne peut pas répondre à des questions ouvertes

3.2.1-Analyse et interprétation des résultats obtenus :

III-3.2.1.1 Analyse du questionnaire destiné aux enseignants

Q1 : Les règles de lecture citées dans les programmes sont-elles appliquées ?
Vous trouvez qu'elles sont nécessaires ?

Commentaire :

La majorité des enseignants (80%) confirment que les règles de la lecture sont appliquées obligatoirement même si parfois elles ne sont pas toutes nécessaires. Ils trouvent qu'un enseignant autonome saura gérer son cours. Par contre une minorité d'enseignants (20%) affirme qu'elles sont nécessaires, pour une meilleure prise en charge du texte à lire.

Q2 : Les textes proposés dans le programme sont intéressants ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	4	31%
Non	1	08%
Un peu	8	61%

Commentaire :

(31%) des enseignants enquêtés utilisent les textes proposés dans le programme, par contre (61%) des enseignants déclarent qu'ils sont un peu intéressants, car ils ne sont pas d'actualité ou bien compliqués pour le niveau des apprenants. selon eux il faut adapter d'autres textes qui sont en rapport avec les thèmes du projet. Et (08%) d'enseignants disent qu'ils ne sont pas intéressants car ces textes ne sont pas assez motivants, et ne répondent pas à leurs besoins.

Q3 : Le temps consacré à la lecture est-il ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Suffisant	4	31%
Insuffisant	9	69%

Commentaire :

D'après les réponses (69%) des enseignants affirment que le temps consacré à la lecture est généralement insuffisant, car la majorité des apprenants éprouvent maintes difficultés. pour une remédiation, et un bon apprentissage, il faut plus de temps. C'est la raison pour laquelle ils conseillent leurs apprenants de préparer les textes à la maison. Alors que (31%) des enseignants trouvent que le temps est largement suffisant.

Q4 : Le milieu socioculturel est-il motivant à la lecture ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	01	08%
Non	12	92%

Commentaire

Seule une minorité (08%) des réponses qui trouve le milieu socioculturel joue un rôle dans l'apprentissage de la lecture et aide à améliorer certaines compétences, (cette catégorie vit dans une région urbaines). En revanche (92%) des enseignants soulignent que le milieu socioculturel dans lequel vivent les apprenants de régions rurales ne favorise pas pleinement l'apprentissage de la lecture, un faible contact entre l'apprenant et la langue française. A souligner également que beaucoup d'apprenants sont attirés par les réseaux sociaux qui empêchent l'enfant de s'intéresser à la lecture.

Q5 : lors d'une séance de lecture vos élèves s'intéressent-ils au texte ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Descriptif	00	0%
Argumentatif	03	23%
Explicatif	07	54%
Narratif	03	23%

Commentaire :

(54%) des enseignants trouvent que leurs apprenants préfèrent les textes explicatifs car ils cherchent de nouvelles informations. Un faible pourcentage (23%) trouve que leurs apprenants s'intéressent aux textes argumentatifs, le même pourcentage (23%) déclare qu'ils aiment les textes narratifs. La totalité des enseignants trouvent que les rares lecteurs, généralement s'intéressent au texte explicatif.

Q6 : vos élèves préfèrent-ils lire ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Des magazines	03	23%
Bande dessinées	07	54%
Revus sportive	03	23%
Les Romans	00	00%

Commentaire :

(23%) des enseignants pensent que leurs apprenants aiment la lecture des magazines, un même pourcentage (23%) remarque que leurs apprenants s'intéressent aux revues sportives et (54%) d'entre eux assurent qu'ils préfèrent lire la bande dessinée surtout les images ils trouvent qu'elles facilitent l'expression et la communication, ainsi elle permet d'imaginer et de créer des situations de toutes sortes, comme elle est proche de la vie de l'apprenant.

Ces réponses distinctes pourraient aider les enseignants à bien préparer les séances de lecture, en proposant des supports en fonction des besoins de leurs apprenants et qui rendraient les séances attractives.

Q7 : Dans une séance de compréhension de l'écrit vous faites lire :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Tous les apprenants	01	08%
Les bons	02	15%
Les moyens	00	00%
Quelques apprenants	10	77%

Commentaire :

A partir des résultats obtenus, (77%) des enseignants confirment que dans la séance de compréhension de l'écrit quelques apprenants pratiquent la lecture, parce que le temps ne permet pas et le programme est imposé.

Vu le niveau faible de la majorité, ils commencent généralement par ceux qui n'ont pas de difficultés à lire, puis les moyens et enfin les autres, pour une meilleure assimilation des techniques de lecture. Cependant, (15%) des enseignants font lire que les bons apprenants, car ils trouvent que les autres n'arrivent toujours pas à déchiffrer les mots. En revanche (08%) disent qu'ils donnent la chance pour tous les apprenants même, s'ils lisent chacun une phrase.

Q8 : Quelles sont les difficultés rencontrées chez vos élèves durant la séance de lecture ?

Commentaire :

La totalité 100% des enseignants questionnés affirme que les difficultés en lecture chez leurs apprenants résident au niveau de décodage et le non maîtrise du système graphique phonologique du français, prononciation et les sons. La majorité des apprenants ne comprennent pas ce qu'ils lisent « ne savent même pas lire ». Cet échec peut être moins grave si les apprenants ont une aide extrascolaire par leurs parents par exemple.

Q9 : Quand l'un de vos élèves devine un mot en lisant :

Réponse :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Vous acceptez	06	46%
Vous l'inviter à le vérifier	07	54%

Commentaire :

Dans cette question nous voyons que (54%) des enseignants invite l'apprenant à vérifier le mot inventé, s'il est correct, ils vérifient la maîtrise de la prononciation. Par contre (46%) des enseignants acceptent même si le mot est incorrecte pour ne pas les décourager.

Q10 : Comment voyez-vous la compréhension en lecture chez vos élèves ?

Réponse :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Excellent	00	00%
Moyen	01	08%
Faible	12	92%

Commentaire :

Il paraît à travers les réponses que (92%) des enseignants considèrent le niveau de compréhension en lecture pour la plupart des apprenants faible et parfois nul lorsque les textes sont longs et ambigus, dans la majorité des cas ils passent à côté du sens. Alors que (08%) d'entre eux voient qu'il est généralement moyen. La règle est simple, si on ne sait pas lire, on ne peut pas comprendre.

Q11 : Selon vous l'enseignement explicite amènerait vos élèves à acquérir de meilleures performances en lecture ?

Réponse :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	02	15%
Les aides beaucoup	11	85%
Non	00	00%

Commentaire :

D'après les réponses obtenus nous avons remarqué que (85%) la plupart des enseignants assurent que l'enseignement explicite aide beaucoup les apprenants à mieux apprendre, développera leurs compétences de la compréhension en lecture et les rends plus autonome. (15%) répondent par oui, elle est efficace pour un meilleur apprentissage.

Elle nous permet d'observer comment réagissent les apprenants pour résoudre leurs problème de compréhension en lecture.

Q12 : d'après vous quelles sont les causes principale de l'incompréhension en lecture chez vos élèves ?

Commentaire :

Tous les enseignants portent presque le même jugement dont les causes sont multiples. Ils affirment principalement que les apprenants ne font pas d'effort pour lire et comprendre. Le mauvais choix des textes dans les manuels ne les intéresse pas, car il dépasse leurs capacités mentales. Le vocabulaire pauvre, certains arrivent, au cycle moyen, nuls en français dès le primaire, surtout le manque de motivation en dehors de la classe car leurs bails linguistique est arabisé, ce qui provoque un manque des suivi et de motivation de leurs parents. Tous les enseignants sont d'accord de l'importance de la lecture à la maison.

III-3.2.1.2 Analyse du questionnaire destiné aux apprenants

Q1 : Aimes-tu la langue française ?

Réponse :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	10	53%
Non	06	31%
Désintérêt	03	16%

Commentaire :

(53%) des apprenants adorent la langue française, ils veulent bien développer leur niveau dans cette langue car ils voient qu'elle peut être utile dans leur vie personnelle.

Or (31%) des apprenants détestent la langue française, ils avouent que c'est une langue difficile à comprendre. Et (16%) d'entre eux ne les intéresse pas, puisque ils ne l'utilisent pas dans leurs communications sociales.

Q2 : Tes parents lisent en français ? Que lisent-ils ?

Réponse :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	11	58%
Non	08	42%

Commentaire :

D'après les résultats obtenus nous remarquons que la plupart des parents lisent en français (58%) la majorité d'entre eux lisent des livres, moins de la moitié lisent des magazines, et une minorité qui fréquentent des journaux. Ces parents sont soit des intellectuels ou bien viennent d'un milieu linguistique influencé par le colonialisme. Quant aux (42%) des apprenants qui ont répondu par «Non», déclarent que leurs parents n'ont aucun contact avec cette langue car généralement sont des illettrés.

Q3 : Aimes-tu la lecture ?

Réponse :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	07	37%
Non	04	21%
Un peu	08	42%

Commentaire :

A travers ces résultats, nous voyons que (37%) des apprenants ont une attitude positive devant la lecture, et affirment qu'ils préfèrent lire quotidiennement. La plupart de ces apprenants issus d'un entourage intellectuels, où l'enseignant les encourage à lire. (42%) des apprenants disent qu'ils ne pratiquent pas la lecture fréquemment, par manque de motivation. En revanche (21%) ayant répondu négativement et déclarent que la lecture n'est pas intéressante pour eux, puisque elle ne répond pas à leurs besoins communications sociales.

Q4 : d'après toi à quoi sert la lecture

Réponse :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Améliore ton vocabulaire	04	21%
Enrichie tes connaissances	08	42%
Développe ton niveau en FLE	07	37%

Commentaire :

(42%) des apprenants déclarent que la lecture enrichie leurs connaissances, car elle leur permet de l'acquisition des nouvelles informations qui seront utiles pour affronter à des nouveaux défis. Et (37%) affirment qu'elle développe leurs niveaux en FLE comme par exemple, améliore leur style de rédaction, développe certaines capacités. Pour les (21%) disent qu'elle améliore leur vocabulaire parce que plus qu'ils lisent plus ils découvrent de nouveaux mots qui peuvent les employer même dans leur langage quotidien.

Q5 : Lorsque tu lis, tu comprends facilement ?

Réponse :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	08	42%
Difficilement	11	58%

Commentaire :

Dans cette question nous voulons connaître le niveau de compréhension chez les apprenants. A travers les réponses obtenues (42%) n'ont pas de problème et trouvent que les textes proposés sont faciles à comprendre et certains d'entre eux disent qu'ils ne comprennent pas dès la première lecture. Mais (58%) des apprenants déclarent qu'ils n'arrivent pas à comprendre facilement car les concepts proposés sont trop difficiles.

Q6 : Quelles sont tes difficultés rencontrées en lisant ?

Commentaire :

La plus part des apprenants déclarent qu'ils rencontrent des difficultés lors de la lecture dont la majorité sont des problèmes de compréhension surtout lorsque les mots sont nouveaux ou longs et complexes, plus le problème de la phonétique articulatoire, le décodage, et certains linguistique (lexique, syntaxe, grammaire...).

Q7 : si tu ne comprends pas ce que tu lis :

Réponse :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Tu passe	07	37%
Tu essaies de déchiffrer	08	42%
Tu demandes de l'aide	04	21%

Commentaire :

Les résultats obtenues montrent que (42%) des apprenants font un effort pour comprendre, ils essaient de déchiffrer de même disent qu'ils font recours aux indices précédents du texte. Or (37%) des apprenants qui passent sans donner l'importance au sens car l'essentiel pour eux c'est ils ont bien articulé le mot. Reste les (21%) des apprenants qui cherchent à comprendre à l'aide d'autrui, pour eux c'est une façon pour gagner du temps.

Q8 : Quel type de texte préfères-tu ?

Réponse :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Descriptif	05	26%
Argumentatif	05	26%
Explicatif	08	42%
Narratif	01	06%

Commentaire :

La majorité des apprenants (42%) affirment qu'ils préfèrent les textes explicatifs car ils leur permettent de connaître de nouvelles informations et connaissances

et qui font réfléchir. (26%) des apprenants adorent les textes argumentatifs, le même pourcentage pour les textes descriptifs. Seulement (06%) qui préfère les textes narratif car ça leurs permettent de développer certains compétences tel que la reformulation avec un style et des mots approprier, raconter ou écrit.

Q9 : Lorsqu'une histoire te plait, tu préfères :

Réponse :

Réponses	Nombre	Pourcentage
La lire	05	26%
L'écouter	01	06%
La regarder sous forme d'un filme	13	68%

Commentaire :

Notre objectif pour cette question est de voir si le livre garde toujours sa valeur devant l'invention de la technologie de nos jours.

Nous ne constatons dans les réponses qu'un grand nombre (68%) des apprenants préfèrent la version numérique, car elle facilite leurs compréhensions grâce aux images, ils disent que surtout si l'histoire filmique est sous-titré traduisé dans leurs langue maternel les aide à l'appréhender. (26%) des apprenants choisissent la lire en version papier : des livres, encouragés par leurs parents. Le reste (06%) préfère l'écouter sur CD où raconter par autrui, ils trouvent que cette façon est plus motivante particulièrement dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Q10 : Pour toi être un bon lecteur en français c'est ?

Réponse :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Lire rapidement et correctement	03	16%
Comprendre ce qu'on lit	16	84%

Commentaire :

Les résultats obtenus pour cette question ont montré que (84%) des apprenants sont conscient que le but primordial de chaque lecture est la compréhension de ce qui est écrit. Les (16%) trouvent que pour être un bon lecteur en FLE il faut avoir certaines habiletés telles que l'identification des mots et la fluidité en lecture.

Q11 : La méthode utilisée en lecture par l'enseignant vous aide à mieux comprendre ?

Réponse :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	08	42%
Non	06	32%
Des fois selon le texte	05	26%

Commentaire :

(42%) des apprenants affirment que la méthode de leur enseignant les aide beaucoup à comprendre car il utilise des illustrations comme les images, des graphies et des exemples concrets. Par contre (32%) des apprenant malgré la méthode qui facilite la compréhension mais ils n'arrivent pas à comprendre car ils n'aiment pas la langue française ou bien ils détestent l'enseignant lui-même,

et qu'ils préfèrent l'explication en langue maternel. Le reste (26 %) disent que selon le texte si il les intéresse est des fois ne sont pas branché.

Q12 : Le temps consacré pour la matière du français vous arrange ?

Réponse :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	06	32%
Non	05	26%
Normal	08	42%

Commentaire :

Nous avons remarqué que (32%) des apprenants affirment que l'horaire consacré à la matière les arrange car se déroule la matinée où bien, ils adorent la langue française que le moment de la matière ne leurs pose pas de problème. Contrairement à (26%) qui ont répondu négativement car les séances de la matière sont généralement l'après-midi est ils trouvent que c'est dégoûtant où ils détestent l'enseignant parce qu'il est rigide, et qu'ils n'aiment pas cette langue. Quant aux (42%) des apprenant qui ont répondu par normal, soit ils n'ont pas de problème avec l'apprentissage de la langue française, ou bien par le désintéret puis que ils ne comprennent pas dans tous les cas.

3.2.2-Les résultats obtenus : (le constat)

Cette analyse nous a aidés à confirmer nos hypothèses de départ. Nous constatons selon les réponses de nos informateurs que :

La plus part des enseignants font allusion à l'inadéquation entre les objectifs de la lecture cité dans les programmes officiels et le niveau des apprenants.

-L'horaire fournis à l'enseignement/apprentissage de la lecture est très insuffisant et le programme trop chargé.

-Le choix des textes n'est pas motivant pour la compréhension en lecture où l'apprenant doit réagir au titre en premier lieu.

-Les enseignants insistent sur l'aide extra-scolaire pour renforcer l'acquisition de compétence de la compréhension en lecture. La surcharge des classes empêche le travail à proximité des apprenants ayant de trouble d'apprentissage à remédier.

Par ailleurs, la majorité des apprenants aiment la langue française mais rencontrent maintes de difficultés pour arriver à une véritable compétence de compréhension particulièrement de l'écrit.

-Les apprenants ne donnent pas d'importance à la lecture de nos jours de la technologie.

-La préparation des textes à la maison est rarement par les apprenant ou jamais aider par leurs parents.

-La plupart des apprenants possèdent une base faible en FLE dès le premier cycle. Les difficultés de compréhension liées au mauvais choix et d'utilisation des stratégies de lecture non appropriées.

En bref, les résultats des questionnaires nous indiquent que les apprenants actuels sont complètement submergés par les réseaux sociaux, la lecture ne les intéressent plus, ce qui engendre la disparition total du livre, ainsi que le milieu socio-culturel ne leur permet pas d'excelles en FLE. En outre la compréhension en lecture ne pourrait jamais intéresser les apprenants car les textes sont mal choisis.

Conclusion

Nous pouvons conclure en rappelons que les résultats de l'observation ainsi que les réponses des enseignants et des apprenants se centrent sur le malaise qu'éprouvent ces derniers à la défaillance des apprenants en compréhension de l'écrit. Nous avons tenté malgré le peu de temps disponible et vu la situation vécue par tout le monde.

Cette enquête nous a permis de confirmer nos hypothèses de départ que l'absence d'une bonne base au primaire est le premier obstacle, plus le manque de matériel didactique et de la créativité, il est imposé aux enseignants une certaine méthode pédagogique, annuellement modifiable, ce qui perturbe tous les objectifs d'intégration déjà acquis, ainsi que le milieu dans lequel vivent ne permet pas une motivation, des parents arabophones et le rejet de la langue française.

La lecture ne désigne pas seulement décoder mais aussi la compréhension et la maîtrise des textes écrits. Donc il est important de choisir un enseignement efficace pour résoudre le problème des difficultés chez les apprenants et devenir des bons lecteurs, et que les enseignants enseignent les stratégies de façon explicite car la majorité des apprenants sont incapables même pas de relever le nom de la stratégie qu'ils utilisent, un enseignement qui doit guider l'apprentissage et favorise la construction des automatismes, il faut les mettre en situation.

En peu de mot la compréhension se situe au carrefour des aptitudes et des attitudes du lecteur et du contexte dans lequel se déroule la lecture.

Conclusion générale

Conclusion générale

La présente étude que nous avons réalisée sur les difficultés et les obstacles rencontrés par les apprenants de la 4^{ème} année moyenne en compréhension de la lecture, nous a permis de connaître plus d'informations sur les pratiques enseignantes, notamment en séances de lecture. L'enseignement apprentissage de la lecture en langues étrangères particulièrement le français a toujours été la préoccupation de plusieurs chercheurs spécialistes, des enseignants et source d'inquiétude diabolique même pour les parents. Elle a été l'objet d'étude de différentes disciplines tel que la didactique, la pédagogie et la psycholinguistique. C'est le thème d'actualité.

Dans les chapitres théorique de notre travail, nous avons proposé les différents concepts liés à notre problématique sur la lecture- compréhension et ses pratiques. Ceci nous a donné l'occasion de comprendre l'importance de la compétence de compréhension en lecture dans l'acquisition des connaissances, même dans le développement intellectuel de l'individu. Tout le monde confirme que l'action de lire est au-delà, ce n'est pas seulement déchiffrer les mots et les phrases, mais lire c'est comprendre.

La compréhension est le premier but de la lecture, c'est l'habileté de dégager le message d'un texte à y raisonner et inférer. L'apprenant qui est capable d'identifier les mots sans comprendre le sens d'un texte n'a pas atteint la phase de compréhension en lecture proprement dit. Elle suppose une bonne maîtrise de la langue parlée, des connaissances préalables personnelles, un vocabulaire assez riche et une bonne base en sémantique et en syntaxe, la conscience grapho-phonétique, en effet elle est considéré une compétence essentielle à maîtriser pour arriver au but terminal d'intégration et assure le passage vers le cycle suivant. Cela, n'est pas aisé pour la plupart des apprenants, nous l'avons constaté sur terrain. Donc il faudrait bien prendre en charge cette catégorie par un enseignement efficace de la compréhension en leurs accordant d'outils et par une bonne maîtrise d'utilisation des stratégies.

Cette étude a été finalisée par un travail de terrain qui consiste à vérifier nos hypothèses, basée sur une observation non-participante visant à voir le déroulement des séances de lecture, comment les apprenant raisonnent et appliquent les stratégies de compréhension-lecture d'un texte, et d'un questionnaire à l'attention des enseignants et des apprenants du CEM Sidi-ABAZE à Ghardaia.

Le chapitre pratique nous a permis de vérifier nos hypothèses. A l'aide de l'observation effectuée en classe et nos remarques nous avons pointé les difficultés et les insuffisances rencontrées par les apprenants et dans l'enseignement de la compréhension en lecture.

Notre objectif est la compréhension qui est liée à la lecture, la compréhension en lecture exige la maîtrise de différentes stratégies qui aide à la construction du sens et la représentation mentale de tout le texte. En effet la majorité des apprenants trouvent de difficulté face à un texte, ils peuvent collecter une information si elle est explicite et cela ne suffit pas, certains manquent de stratégies de compréhension-lecture, d'autres appliquent une seule stratégie ou inapproprié. L'utilisation des stratégies aide à obtenir de meilleurs résultats améliorer leur compétence de compréhension en lecture. Donc le but de l'enseignement structuré et directif est de faciliter l'apprentissage de la compréhension d'une façon rapide est de découvrir les apprenants en problèmes afin de les aider à construire leurs autonomies et devenir des lecteurs expert.

Selon les résultats obtenus des questionnaires de notre enquête nous avons constaté que tous les enseignants ont confirmé que les règles de la lecture citée dans le programme officiel sont appliquées obligatoirement malgré que parfois ne sont pas nécessaires, de plus les textes proposés sont très mal choisis, il serait préférable être d'actualité.

Par ailleurs, les apprenants de nos jours sont complètement attirés par d'autres supports numériques et négligent les supports traditionnels, ce qui menace l'usage du livre et l'apprenant lit très peu. Cependant quel que soit le support une compétence en lecture reste toujours nécessaire.

Les causes principales de cette défiance de la compréhension en lecture chez nos apprenants, nous l'avons découvertes dans le faible niveau de cette langue étrangère, de même l'entourage tel que la société et la famille qui est le milieu initial la première école où tous les facteurs dont on a évoqué dans le premier chapitre jouent un rôle primordial dans l'apprentissage de la lecture.

Vis à vis ces déficits, la responsabilité de l'école reste entière notamment l'enseignant. Il demeure nécessaire que l'enseignant met en place un enseignement efficace dans sa classe dès les premières séances, son rôle consiste à aider l'apprenant à utiliser de façon graduel les stratégies de compréhension en lecture qu'il ne peut les pratiquer seul convenablement. Et qu'il doit mettre en application des stratégies dépendent de leurs niveau. Il sera donc nécessaire de faire mobiliser chez les apprenants leurs connaissances des lectures préalables en lien avec le texte support proposé.

A partir de notre modeste recherche nous avons essayé de présenter un travail théorique jugé nécessaire, un ensemble de recueils, des citations de certains auteurs des pistes d'interventions concrètes, des témoignages des enseignants de français afin de voir comment prendre en charge un public d'adolescent, ayant des difficultés à accéder au sens des textes écrits dans une langue pratiquement étrangère. Dans ce sens, il serait souhaitable que les programmes soient revus pour une mise en place de dispositifs didactiques et pédagogiques plus influents :

- Donner plus de temps à la lecture en classe,
- L'utilisation d'outils pédagogique pour la lecture comme les TIC,
- Les responsables doivent encourager la lecture, Former des ateliers de lecture, organiser des journées de lecture, le travail en groupe est très enrichissant,
- Tenir compte des rythmes psychologiques des apprenants,
- Choix des textes motivants pour une meilleure compréhension,
- Inciter les apprenants à la fréquentation des bibliothèques et de pratiquer la lecture hors de la classe,
- Sensibilisation des parents à l'encouragement et le suivi de leurs enfants,
- Etc.

Après l'indépendance, les enseignants ne possèdent pas un niveau élevé, ni de cours de fin d'études ou équivalents. L'école était dérisoire et un état lamentable. Cependant, avec le niveau de CAP, les enseignants au primaire en particulier, étaient aptes à transmettre le savoir aux apprenants avec une bonne acquisition. La lecture et la compréhension étaient toujours présentes au programme quotidien. Ainsi, tous les principes sont enseignés dès le jeune âge.

Il est vrai que la langue française était presque la langue de toutes les familles algériennes, même les programmes de la télévision algérienne étaient francophones. En revanche, actuellement tout est arabisé. Les programmes édités par le ministère de l'éducation ne sont pas adéquats à leurs niveaux, ils ont subi plusieurs changements et la langue maternelle règne chez nos apprenants, d'où ce faible niveau en FLE.

En bref, il n'existe pas de solutions miracles, il faut un travail de fond qui ne dépend pas seulement à l'école, mais sur tous les niveaux, le milieu extra-scolaire (famille et société), surtout dépend de la volonté et la capacité de l'apprenant à pratiquer cette activité.

Il serait souhaitable, tout au long de notre cursus universitaire, de développer tous les thèmes déjà effectués à travers diverses modalités. Néanmoins il faudrait certainement élaborer des tâches sur un nombre très élargi d'effectifs pour obtenir des résultats intéressantes.

Références Bibliographiques

Ouvrage :

- **C, BOYER.** (1993). *L'ENSEIGNEMENT EXPLICITE DE LA Compréhension EN LECTURE*. Modèle d'activités d'enseignement. Québec. Graficor. (P, 205).
- **C, CORNAIRE.** (1999)*LE POINT SUR LA LECTURE*. Paris. CLE International. (P, 122).
- **G, VIGNER.** (1979).*LIRE : du texte au sens*. Paris CLE. International. (P, 172).
- **J, GIASSON.** (2005).*La lecture, de la théorie à la pratique*. Adaptée par Tessa ESCOYEZ. De Boeck. Bruxelles. (P, 402).
- **J, GIASSON.** (2007)*La compréhension en lecture*. Bruxelles : De Boeck. (P, 255).
- **J.M, ADAM** et PETITJEAN.A. (1989) : *Le texte descriptif*. Paris, Nathan, université, (P, 239).
- **M, ALTET.** (1997). *Les pédagogies de l'apprentissage*. Paris : Quadrige. (p, 111)
- **M. BEAUD.** (2006). *L'art de la thèse*. Paris : La Découverte. (P, 208).
- **M. GUIDERE.** (2003). *Méthodologie de la recherche*. Paris : Ellipses. (P, 128).
- **N.V, GRUNDERBEECK.** (1994).*LES DIFFICULTES EN LECTURE. Diagnostic et pistes d'intervention*. Boucherville : Gaëtan Morin. (P159).
- **S, MEBIROUK.** (2000)*LIRE ET S'EXPRIME*. Algérie Ain M'LILA : Dar El HOUDA. (P, 232).
- **V, VIALON.** (2002)*IMAGES ET APPRENTISSAGE*. Le discours de l'image en didactique des langues. L'Harmattan. (P, 246).

Dictionnaires et manuels :

- **J.P.CUQ.** (2006) *DICTIONNAIRE de Didactique du FRANÇAIS. LANGUE ETRANGERE ET SECONDE*. Paris : Ed CLE International. (P, 303).

- **Le petit Larousse 2003.** Paris : LAROUSSE. (P, 1818)
- **Le Petit Robert.** (2006) *Dictionnaire de La Langue Française.* Paris. Petit Robert.
- Ministère de l'Education Nationale. (*Programme de Français- 4ème AM.* Novembre 2012.
- **Manuel scolaire.** (2019)*Français. 4ème année de l'enseignement moyen.* Algérie : Aurès (P ,159)

Mémoires et Thèses :

- **F, AHNANI.** (2009)*La Poésie en classe du FLE pour quelle(s) perspective(s) DIDACTIQUES* (Cas des élèves de 1ère année secondaire. Mémoire de magister. Ouargla : Université, Kasdi Merbah. (P, 150).
- **S-E, GACEM.** . (2011).*Le rôle de la lecture dans l'accès au sens de l'écrit cas 3 AS.* Mémoire de Master. Biskra : Université Mohamed Khider.

Reuves :

- **M, MEKHNACHE.** (2010).*Le texte littéraire dans le projet didactique : lire pour mieux écrire. Doctorant.* Université de Biskra. Algérie : Revu synergies Algérie n°9. P(127).
- **N, TATAH.** (2011)*Pour une pédagogie de la compréhension de l'écrit en classe de FLE. Doctorante.* Université de Bejaïa. Algérie : Revu Synergies Algérie n° 12. P(127).
- **N, BOUBIR.**(2010).*Les stratégies de compréhension utilisées lors de la lecture de textes en FLE chez des étudiants algériens.* Université d'Annaba. Algérie : Revu synergies Algérie n°9. PP(180.181)

Sitographie :

- Les DEFINITIONS. *définition de texte littéraire. Concept et sens.* Consulté le 16/12/2019 à 20h. <https://lesdefinitions.fr>
- S.VALDOIS. *Les élèves en difficulté D'apprentissage de la lecture.* Consulté le 30/01/2020 à 14h. <https://www.bienlire.education.fr>.

- M. JOUILLE. *Les techniques de lecture efficace – La lecture sélective*. Consulté le 09/01/2020 à 10h: 15. <https://bivi.afnor.org>notice-détails>.
- M. Bianco. *Conférence de consensus, Lire, Comprendre, Apprendre*. Consulté le 18/11/2019 à 18h. www.cnesco.fr
- Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan(2000). *Niveaux de compréhension en lecture*. Consulté le 10/12/2019 à 11h : 45. <https://www.k.12.gov.ca/docs3>
- Cycle des apprentissages premiers. *Acquérir l'autonomie en lecture*. Consulter le 16/04/2020 à 21h.
<https://studylibfr.com/doc/3448228/acqu%C3%A9rir-de-l-autonomie-en-lecture>
- -M.JOHANET-J-M. JAMET. *Qu'est-ce que L'enseignement explicite*. Consulté le 25/02/2020 à 17h :30. <http://Www.3evoie.org>.
- [T.A@l'école](#). *L'enseignement explicite. Du modelage à l'autonomie*. Consulté le 25/03/2020 à 16h30. https://www.youtube.com/channel/UCgU_FENknp4aRNPBRQEA1Q
- WIKIPEDIA. *Taxonomie de bloom*. Consulté le 11/05/2020 à 22h :30 <https://fr.m.wikipedia.org/wiki>

Table des matières

Introduction générale	04
Chapitre I : L'enseignement de la lecture / écriture	
I-1 Qu'est-ce que lire ?.....	10
I-2 Type de lecture	10
I- 2-1. La lecture silencieuse et à haute voix	10
I-2-2. La lecture sélective	11
I-2-3. La lecture entraînement	12
I-2 Les niveaux de lecture	12
I-3 Les méthodes d'enseignement apprentissage de la lecture	13
I- 3-1. La méthode globale	13
I-3-2 La méthode syllabique	13
I-3-3La méthode analytique	13
1-3-4La méthode mixte	13
I-4 Les différents types de lecteurs.....	14
I-4-1. Le bon déchiffreur et le mauvais déchiffreur	14
I-4-2. Le lecteur centré sur la reconnaissance lexicale	14
I-4-3. Le lecteur centré en priorité sur le code	14
I-4-4. Le lecteur centré soit sur le code soit sur le sens	15
I-4-5. Le lecteur combinant le code avec la partie du contexte sans faire de vérification	15
I-4-6. Le lecteur ayant peu d'acquis	15
I-5 Les difficultés de la lecture	15
I-6 Les étapes de la lecture	17
I-6-1La phase avant la lecture	17
I-6-2 La phase pendant la lecture	17
I-6-3 La phase après la lecture	18
I-7 Les types de texte	18
I-8 De la lecture à l'écriture.....	20
Chapitre II : l'enseignement de la compréhension	
II- 1 Qu'est-ce que la compréhension en lecture.....	24
II-2 Les niveaux de compréhension	25

II-2.1 Compréhension littérale	25
II-2.2 Compréhension inférentielle	25
II-2.3 Compréhension critique	25
II-2.4 Compréhension créative	26
II-3. Les stratégies de compréhension	26
II-3.1 Se questionner	27
II-3.2 Clarifier	27
II-3.3 Visualiser	27
II-3.4 Faire des liens	28
II-4. L'évolution de la conception de la compréhension en lecture	28
II-5. La relation entre les variables	29
II-5.1 La variable lecteur	29
II-5.2 La variable texte	30
II-5.3 La variable contexte	31
II-6. L'enseignement de la compréhension en lecture	32
II- 6.1 L'enseignement explicite	33
II- 6.2 Les étapes de l'enseignement explicite	33
II-6.2.1 Le modelage	33
II-6.2.2 La pratique guidée	34
II-6.2.3 La pratique autonome	34
II-6.3 Types de connaissances et l'enseignement explicite	34
II-6.4 L'enseignement explicite de stratégie de lecture	35
II-6.5 L'importance de la question de l'oral	36
II-7 L'autonomie du lecteur	36
II-8 Le rôle de l'enseignant	38

Annexes

Annexe n°1

La grille d'observation

Le jour : 12/03/2020

Durée : 1h

Nombre d'apprenants : 36

Critère de l'observation	Appréciation	Commentaires
<p>-Titre et la page dans le manuel.</p> <p>-La nature du texte :</p> <p>-Est-il abordable ?</p> <p>suscite-t-il leurs intérêts ?</p>		
<p>Modalités de la compréhension de l'écrit :</p> <p>-Donne un aperçu des étapes de la leçon.</p> <p>-La consigne de lecture.</p> <p>-Repérage : paratexte, mots clés pour émettre des hypothèses de sens.</p> <p>-L'enseignant a pour objectif le niveau de compréhension :</p> <p>-Il fait appel au niveau intellectuel de l'apprenant, en identifiant, en synthétisant</p>		

<p>-Il vise également les lacunes qui posent un problème chez l'apprenant.</p>		
<p>Modalités d'intervention l'enseignant dramatise les erreurs des apprenants ?</p> <p>-Il évalue quoi ?</p>		
<p>Attitude et rôle de l'enseignant :</p> <p>-L'enseignant s'assure de la compréhension de tous les apprenants.</p> <p>-Il favorise le travail individuel ou travail de groupe.</p> <p>-Instaure une harmonie, une relation interactive : Enseignant/apprenant.</p> <p>-Il stimule le plaisir de s'exprimer.</p> <p>-Il prévoit des moments de confrontation.</p> <p>-Il identifie les lacunes des apprenants.</p> <p>-il prévoit des séances de remédiation aux lacunes rencontrées.</p> <p>Attitude des apprenants</p> <p>-Les apprenants sont-ils actif ?</p> <p>-La prise de lecture est-elle volontaire ou imposée ?</p> <p>-Se concentrent-ils sur la</p>		

<p>phonétique articulatoire ou bien sur le sens ?</p> <p>-Respectent-ils la stratégie de compréhension en lecture ?</p> <p>-Agissent-ils d'une manière autonome ?</p>		
---	--	--

Annexe N°02

La fiche pédagogique

Fiche de cours Niveau : 4^{ème} AM

Projet 03 : Produire des podcasts et des affiches en faveur de la protection de l'environnement.

Séquence 01 : Nous créons des podcasts pour la protection de l'environnement.

Activité : Compréhension de l'écrit.

Thème : Protéger l'environnement

Support : Lutter contre la désertification page 108

Objectifs : L'apprenant doit être capable de :

-lire et comprendre un texte écrit.

-formuler les hypothèses de sens à partir des éléments périphériques

- reconnaître le type du texte lu.

Déroulement de la séance

Consigne I : Observe l'image et décris ce que tu vois.

Questions :

1- Que vois-tu ? Des arbres, une forêt, la nature.... etc.

2- Quelle est la valeur de l'arbre ? Il produit de l'ombre, protège la terre contre érosion, la désertification et d'autres phénomènes naturels.

* Relève le titre du texte. Lutter contre la désertification.

Consigne II :

Questions :

3- De quelle lutte est-il question ? Lutte contre la désertification.

4- Qu'est-ce que la désertification ? Transformation d'une région en désert.

5-A ton avis, que doit –on faire pour combattre ce phénomène ? **Planter des arbres, construire des barrages verts.**

6-Que serait le thème du texte alors ? **La désertification, l’environnement, plantation d’arbres, l’écosystème (Accepter toutes les réponses)**

Consigne III :

Lis le texte silencieusement et complète le tableau ci-dessous :

Qui parle ?	A qui ?	De qui ?/De quoi ?	Dans quel but ?
D.G.F.A	Aux lecteurs	De la lutte contre la désertification	Pour expliquer son importance.

Questions :

1- Quel est le sujet abordé dans ce texte ? **L’importance des terres productives.**

*Cite ses bienfaits. **Régénérer les économies, créer des emplois, contribuer à la durabilité des terres et à la stabilité des population.**

2- Qui a lancé cette initiative ? **Les Nations Unies.**

Consigne III :

a- Relis le 1^{er} paragraphe puis résume-le en une seule phrase. **Démonstration de l’importance des terres productives.**

1- Quel est le slogan retenu pour l’année 2018 ? **« La terre a de la valeur ; Investissez-y ».**

b- Relis le 2^{ème} paragraphe puis résume-le en une seule phrase. **Différentes activités organisées par la DGF**

2- Quelles sont les diverses activités qu’organise cette direction **exposition, conférences, tables rondes.**

3- Pour quoi faire ? **Afin de lutter contre le problème de la désertification.**

c- Relis le 3^{ème} paragraphe puis résume-le en une seule phrase. **Objectif poursuivi**

4- Quel est l’objectif de cette direction ? **Sensibiliser l’opinion sur les fonctions, les valeurs et les avantages des écosystèmes forestiers, du couvert végétal ainsi que de bonnes pratiques agricoles.**

d- Relis le dernier paragraphe puis résume-le en une seule phrase. **Réhabilitation et rétablissement des terres dégradées.**

5- Que décide cette direction ? **Elle décide de s’engager dans une campagne.**

6- Que fera-t-elle ? Elle réhabilitera les terres dégradées et favorisera le réinvestissement dans les terres agricoles et leur exploitation

Consigne IV :

Relève la source du texte. D'après un communiqué de la Direction générale des forêts algériennes du 13 juin 2018.

Questions :

- 1- Que remarques-tu ? Ce texte est un extrait d'un communiqué.
- 2- A quoi servent généralement les communiqués ? A expliquer ou à informer.
- 3- De quel type est donc ce texte ? Explicatif.

Consigne V :

Relève la thèse et les arguments utilisés dans le texte.

*Thèse : la terre a de la terre.

*Arguments : -un moyen de régénérer les économies

-un moyen de créer des emplois

-un moyen de contribuer à la durabilité des terres et à la stabilité des populations.

Questions :

- 1-Que trouve-t-on encore dans ce texte ? Des arguments.
- 2-Que remarques-tu de ces arguments ? Ils ne sont pas introduits par des connecteurs d'énumération.
- 3- Quels sont les textes qui véhiculent des arguments ? Textes argumentatifs.

-Complète :

Ce texte est de type..... (explicatif) à visée(argumentative.)

Conclusion :

Ce texte est de type explicatif à visée argumentative.
Expliquer c'est essayer de rendre clair au lecteur un fait, une idée en s'appuyant sur des exemples concrets.
BN : On peut formuler des arguments sans utiliser des connecteurs d'énumération.

Evaluation :

Que penses-tu du slogan choisi par les Nations Unies ? Le slogan choisi fait son effet autrement dit exhorte les gens à investir dans le domaine agricole afin d'éviter plusieurs phénomènes naturels dangereux.

Propose ton propre slogan. « Investissez dans une valeur sûre : la terre.

Annexe 03
Texte explicatif

Nous lisons pour comprendre

Lutter contre la désertification

Afin de démontrer l'importance des terres productives comme un moyen de régénérer les économies, de créer des emplois et de contribuer à la durabilité des terres et à la stabilité des populations, les Nations Unies ont lancé cette année une campagne dont le slogan est : « La terre a de la valeur. Investissez-y ».

À cet effet, la Direction générale des forêts organise diverses activités avec plusieurs partenaires dont des structures socioéducatives. Il s'agit d'expositions, de conférences et de tables rondes sur la problématique de la désertification.

Le but est de sensibiliser l'opinion sur les fonctions, les valeurs et les avantages des écosystèmes forestiers, du couvert végétal naturel ainsi que des bonnes pratiques agricoles.

Cette année est l'occasion de s'engager dans une campagne qui réhabilitera les terres dégradées et qui favorisera le réinvestissement dans les terres agricoles et leur exploitation.

D'après un communiqué de la Direction générale des forêts algériennes du 13 juin 2018

Je vérifie ma compréhension du texte

1. Je complète le tableau suivant :

Thèse	Arguments
La terre a de la valeur	

- Quel est le slogan retenu pour l'année 2018 par les Nations Unies ?
- À cette occasion, la Direction générale des forêts organise diverses activités. Cite-les.
- Quel est l'objectif poursuivi par la Direction générale des forêts ?
- Les explications fournies par le communiqué de la Direction générale des forêts algériennes t'ont-elles convaincu ? Dis pourquoi.
- Que penses-tu du slogan choisi par les Nations Unies ? Propose ton propre slogan.

Pour conclure

Certains textes explicatifs ont une visée argumentative, l'explication servant de stratégie pour convaincre. L'émetteur a une visée argumentative plus ou moins explicite.



Nous nous entraînons à lire

J'approfondis ma compréhension

1. Pourquoi dit-on dans le texte que les terres productives sont importantes ?
2. Que permettront les actions de sensibilisation ?
3. Pourquoi doit-on lutter contre la désertification ?
4. Relève dans le texte une subordonnée de but.

Je donne mon point de vue à mes camarades

Dans le communiqué de la Direction générale des forêts algériennes, il est souligné la nécessité du développement de l'agriculture. Dis, en présentant tes propres arguments, pourquoi ce domaine est tellement important pour un pays.

J'enregistre ma voix pour l'écouter

1. Je choisis un passage du texte qui me plaît.
2. Je le lis en enregistrant ma voix comme s'il s'agissait d'un podcast.
3. Je le réécoute et je me corrige.

Éclairage

Dans un texte explicatif à visée argumentative, les connecteurs logiques d'énumération (d'abord, ensuite, enfin, premièrement...) peuvent ne pas être employés.

Nom : Aya..... Prénom : Lagoune..... Classe : 4AM.....

-Quand tu lis un paragraphe le comprends-tu facilement ?

pas bien à la compréhension paragraphe facilement.....

-Tu lis mot-à mot ou bien phrase par phrase ?

mot à mot.....

-Quelle est la difficulté que vous rencontrez en lisant un paragraphe ?

Ne comprenant pas certains mots.....

Nom : Souha..... Prénom : Djaballah..... Classe : 4AM.....

-Quand tu lis un paragraphe le comprends-tu facilement ?

non je comprends pas facilement.....

-Tu lis mot-à mot ou bien phrase par phrase ?

oui je lis phrase par phrase.....

-Quelle est la difficulté que vous rencontrez en lisant un paragraphe ?

j'ai du difficulté de syntaxe et trouver les termes.....

Nom : Chouini Prénom : Rehadidja Classe : 4.A.M......

-Quand tu lis un paragraphe le comprends-tu facilement ? ✓

Je ne comprends pas le paragraphe facilement et c'est ma faiblesse

-Tu lis mot-à mot ou bien phrase par phrase ?

Je lis mot à mot quand le texte est nouveau pour moi et j'ai honte de le lire devant mes collègues.

-Quelle est la difficulté que vous rencontrez en lisant un paragraphe ?

La difficulté que j'éprouve à lire un paragraphe est le manque de compréhension, ce qui entraîne une erreur dans les réponses

Nom : Bachiri Prénom : Alice Classe : 4.12.....

-Quand tu lis un paragraphe le comprends-tu facilement ? ✓

Ne comprend pas facilement

-Tu lis mot-à mot ou bien phrase par phrase ?

Je lis mot à mot

-Quelle est la difficulté que vous rencontrez en lisant un paragraphe ?

Mots difficiles

Nom : Sara Prénom : Baouma Classe : 4 AM 1

-Quand tu lis un paragraphe le comprends-tu facilement ?

..... Non, un peu.

-Tu lis mot-à mot ou bien phrase par phrase ?

..... A la fois mot par mot

-Quelle est la difficulté que vous rencontrez en lisant un paragraphe ?

..... Difficulté de prononciation des mots et des syllabes

Nom : K. Kenifer Prénom : Zabir Classe : 4 AM 1

-Quand tu lis un paragraphe le comprends-tu facilement ?

..... Oui je comprend facilement.

-Tu lis mot-à mot ou bien phrase par phrase ?

..... Je lis phrase par phrase.

-Quelle est la difficulté que vous rencontrez en lisant un paragraphe ?

..... Je n'ai pas de difficulté en lisant un paragraphe

Questionnaire à l'attention des enseignants du cycle moyen, s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche pour but de l'obtention d'un master académique, spécialité didactique des langues étrangères.

Intitulé de notre recherche est : L'enseignement structuré et directif comme stratégie d'enseignement efficace en lecture cas de 4 AM, Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Votre contribution nous sera très précieuse.

Q.1 : Est-ce que vous appliquez les règles de la lecture citée dans les programmes ? Sont-elles nécessaires ?

.....
.....
.....
.....

Q.2 : Est-ce que les textes proposés dans le programme sont intéressants ?

Oui	<input type="checkbox"/>
Non	<input type="checkbox"/>
Un peu	<input type="checkbox"/>

Q.3 : Le temps consacré à la lecture est-il ?

Suffisant	<input type="checkbox"/>	Insuffisant	<input type="checkbox"/>
-----------	--------------------------	-------------	--------------------------

Q.4 : Le milieu socioculturel est-il motivant à la lecture ?

Oui	<input type="checkbox"/>	Non	<input type="checkbox"/>
-----	--------------------------	-----	--------------------------

Q.5 : Quel genre de texte intéresse vos élèves lors de la séance de lecture ?

Informatif

Argumentatif

Explicatif

Q.6 : Vos élèves préfèrent-ils la lecture :

Des magazines ?

Bandes dessinées ?

Revue sportive ?

Les Romans ?

Q.7 : Dans une séance de lecture vous faites lire :

Tous les élèves ?

Les bons élèves ?

Les élèves moyens ?

Quelques élèves ?

Q.8 : Quelles sont les difficultés rencontrées chez vos élèves durant la séance de lecture ?

.....
.....
.....
.....

Q.9 : Quand l'un de vos élèves devine un mot en lisant :

Vous acceptez ?

Ou bien vous l'inviter à le vérifie ?

Q.10 : Comment voyez-vous la compréhension en lecture chez vos élèves ?

Excellent

Faible

Nulle

Q.11 : Selon vous l'enseignement explicite amènerait vos élèves à acquérir de meilleures performances en lecture ?

Oui

Les aides beaucoup

Non

Q.12 : D'après vous quelles sont les cause principale de l'incompréhension en lecture chez vos élèves ?

.....
.....
.....
.....

Questionnaire à l'attention des enseignants du cycle moyen, s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche pour but de l'obtention d'un master académique, spécialité didactique des langues étrangères. Intitulé de notre recherche est : L'enseignement structuré et directif comme stratégie d'enseignement efficace en lecture casde 4 AM
Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Votre contribution nous sera très précieuse.

Q.1 : Est-ce que vous appliquez les règles de la lecture citée dans les programmes ? Sont-elles nécessaires ?

pour les étapes de la lecture, il faut les appliquer pour une meilleure prise en charge du texte à lire.

Q.2 : Est-ce que les textes proposés dans le programme sont intéressants ?

-Oui

-Non

-Un peu

les textes proposés dans les manuels scolaires peuvent être d'actualité, là on les utilise, sinon prévoir d'autres qui ont un rapport avec les thèmes des unités ou projet étudiés

Q.3 : Le temps consacré à la lecture est-il ?

-Suffisant

-insuffisant *généralement*

Q.4 : Le milieu socioculturel est-il motivant à la lecture ?

-Oui

-Non

le milieu socioculturel dans lequel vivent ne permet pas une motivation ou quelque encouragement pour celle-ci

Q.5 : Quel genre de texte intéresse vos élèves lors de la séance de lecture ?

Descriptif -Informatif

-Argumentatif

-Explicatif *à visée informatif*

les rares lecteurs, généralement, ils s'intéressent

Q.6 : Vos élèves préfèrent-ils la lecture :

Des magazines ? *est surtout les images*

-Bandes dessinées ?

-Revue sportives ?

-Les Romans ?

Q.7 : Dans une séance de lecture vous faites lire :

- Tous les élèves ?
- Les bons élèves ?
- Les élèves moyens ?
- Quelques élèves ? *

Un le niveau faible de la majorité je ferai lire à commencer par les bons, moyen et enfin les autres, pour une meilleure assimilation des techniques de lecture et surtout pour l'apprentissage de la phonétique.

Q.8 : Quelles sont les difficultés rencontrées chez vos élèves durant la séance de lecture ?

certains ne savent pas déchiffrer, autrement dit ne font pas de différences entre les voyelles, les consonnes.

Q.9 : Quand l'un de vos élèves devine un mot en lisant :

-Vous acceptez ? -

Ou bien vous l'invitez à le vérifier ? *

si le mot est correcte il faut vérifier qu'il maîtrise la prononciation.

Q.10 : Comment voyez-vous la compréhension en lecture chez vos élèves ?

- Excellent
- Faible *
- Nulle
- moyen *

si on ne sait pas lire, on ne peut pas comprendre, la règle est simple, dans la majorité des cas ils passent à côté du sens.

Q.11 : Selon vous l'enseignement explicite amènerait vos élèves à acquérir de meilleures performances en lecture ?

-Oui

- Les aides beaucoup *

A. ce stade là bien sûr ça les aide beaucoup.

-Non

Q.12 : D'après vous quelles sont les cause principale de l'incompréhension en lecture chez vos élèves ?

cette question est de même nature que la 10^{ème} les causes sont multiples et profondes : nos élèves ne font pas d'effort pour lire.

* pas de soutien à la maison.

* Le milieu socio-culturel ne leur permet pas d'exceller dans cette matière (je dirai même qu'ils sont aussi faible

* pas d'encouragement, puisque tout le monde passe d'un niveau à un autre sans totaliser la moyenne nécessaire qui fait que

M^{lle} LAKRIB certains arrivent jusqu'à l'université sans savoir lire une phrase.

Questionnaire à l'attention des enseignants du cycle moyen, ^{ayant} s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche pour but ^{qui} l'obtention d'un master académique, spécialité didactique des langues étrangères. Intitulé de notre recherche est : L'enseignement structuré et directif comme stratégie d'enseignement efficace en lecture cas de 4 AM
Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Votre contribution nous sera très précieuse.

Q.1 : Est-ce que vous appliquez les règles de la lecture citées dans les programmes ? Sont-elles nécessaires ?

Les règles sont appliquées obligatoirement même si parfois elles ne sont pas nécessaires... un prof autonome saura gérer son cours.

Q.2 : Est-ce que les textes proposés dans le programme sont intéressants ?

-Oui

-Non

-Un peu

Q.3 : Le temps consacré à la lecture est-il ?

-Suffisant

-insuffisant

Autrefois, la séance de lecture était un bonheur pour les élèves !
Le prof. distribuait des histoires courtes aux élèves qui
mettaient 1 heure à les lire → Résumé de l'histoire à la maison !

Q.4 : Le milieu socioculturel est-il motivant à la lecture ?

-Oui

-Non

Les réseaux sociaux ne laissent plus de place à la lecture.

C'était très enrichissant !
Actuellement, l'apprentissage est très peu !

Q.5 : Quel genre de texte intéresse vos élèves lors de la séance de lecture ?

Descriptif Informatif

-Argumentatif

-Explicatif

Q.6 : Vos élèves préfèrent-ils la lecture :

Des magazines ?

-Bandes dessinées ?

-Revue sportive ?

-Les Romans ?

Q.7 : Dans une séance de lecture vous faites lire :

-Tous les élèves ?

-Les bons élèves ?

-Les élèves moyens ?

-Quelques élèves ? → programme imposé !

Q.8 : Quelles sont les difficultés rencontrées chez vos élèves durant la séance de lecture ?

la phonétique articulatoire (les sons) le décodage

Q.9 : Quand l'un de vos élèves devine un mot en lisant :

-Vous acceptez ? -

Ou bien vous l'invitez à le vérifier ?

Q.10 : Comment voyez-vous la compréhension en lecture chez vos élèves ?

-Excellent

-Faible

moyen → ~~faible~~

Q.11 : Selon vous l'enseignement explicite amènerait vos élèves à acquérir de meilleures performances en lecture ?

-Oui

- Les aides beaucoup

-Non

Q.12 : D'après vous quelles sont les cause principale de l'incompréhension en lecture chez vos élèves ? (rejet de la langue française / parents arabophones)

* Nos élèves actuels sont nés entre 2004 / 2020, ce sont des apprenants des réseaux sociaux, d'où la disparition total du livre !, la lecture ne les intéresse plus, ils sont plutôt attirés par l'image que par l'écriture

* On a imposé aux enseignants une certaine méthode pédagogique, annuellement modifiable, ce qui perturbe tous les objectifs d'intégration déjà acquis !

* La compréhension en lecture ne pourrait jamais intéresser nos élèves, car les textes sont très mal choisis et sans conclusion ! Nous avons des adolescents entre 14 / 17 ans

Questionnaire à l'attention des enseignants du cycle moyen, s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche pour but de l'obtention d'un master académique, spécialité didactique des langues étrangères. Intitulé de notre recherche est : L'enseignement structuré et directif comme stratégie d'enseignement efficace en lecture casde 4 AM

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Votre contribution nous sera très précieuse.

Q.1 : Est-ce que vous appliquez les règles de la lecture citée dans les programmes ? Sont-elles nécessaires ?

Oui, on applique des règles parce qu'elles nous aident vers une compréhension du texte et on peut améliorer les connaissances de la lecture chez les élèves donc elles sont nécessaires.

Q.2 : Est-ce que les textes proposés dans le programme sont intéressants ?

-Oui

-Non

-Un peu

Q.3 : Le temps consacré à la lecture est-il ?

-Suffisant

-insuffisant

Q.4 : Le milieu socioculturel est-il motivant à la lecture ?

-Oui

- Non

Q.5 : Quel genre de texte intéresse vos élèves lors de la séance de lecture ?

-Informatif

-Argumentatif

-Explicatif

Q.6 : Vos élèves préfèrent-ils la lecture :

Des magazines ?

-Bandes dessinées ?

-Revue sportive ?

-Les Romans ?

Q.7 : Dans une séance de lecture vous faites lire :

- Tous les élèves ?
- Les bons élèves ?
- Les élèves moyens ?
- Quelques élèves ?

Q.8 : Quelles sont les difficultés rencontrées chez vos élèves durant la séance de lecture ?

*les difficultés rencontrées sont : a) le non respect de la ponctuation
b) les fautes phonétiques (la prononciation)*

Q.9 : Quand l'un de vos élèves devine un mot en lisant :

- Vous acceptez ? -
- Ou bien vous l'inviter à le vérifier ?

Q.10 : Comment voyez-vous la compréhension en lecture chez vos élèves ?

- Excellente
- moyenne*
- Faible
- Nulle

Q.11 : Selon vous l'enseignement explicite amènerait vos élèves à acquérir de meilleures performances en lecture ?

- Oui
- Les aides beaucoup
- Non

Q.12 : D'après vous quelles sont les causes principales de l'incompréhension en lecture chez vos élèves ?

*Ces causes sont plusieurs : a) le milieu social et culturel
b) le niveau pédagogique (la faiblesse) c) les textes proposés par le ministère de l'éducation ne sont pas à la portée de tous les élèves. d) un certain nombre d'élèves ne donne aucune importance à cette séance de lecture (Ils sont désintéressés).*

Questionnaire destiné aux apprenants

Nom

Prénom

Age :

Q.1-Est-ce que tu aimes la langue française ?

Oui

Non

Désintéret

2-Est-ce que tes parents lisent en français ?

Oui

Non

Que lisent-ils ?

Des livres

Des journaux

Des magazines

3-Aimes-tu la lecture ?

Oui

Non

Un peu

4-A quoi sert la lecture ?

Améliore ton vocabulaire

Enrichie tes connaissances

Développe ton niveau en LF

5-Tu comprends facilement lorsque tu lis ?

Oui

Difficilement

6-Quelles sont tes difficultés rencontrées en lisant ?

.....
.....
.....
.....

7-Si tu ne comprends pas ce que tu lis :

Tu passes ?

Tu essaies de déchiffrer ?

Tu demandes de l'aide ?

8-Quel genre de texte préfères-tu ?

Descriptif

Argumentatif

Explicatif

Narratif

9 Lorsque une histoire te plait, tu préfères :

La lire

L'écouter

La voir sous forme d'un film

Q.10 : Selon toi, être un bon lecteur en français c'est ?

Lire rapidement et correctement

Comprendre ce qu'on lit

Q.11 : La méthode utilisée en lecture par l'enseignant vous aide à mieux comprendre ?

Oui

Non

Des fois, Selon le texte

Q.12 : Le temps consacré pour la matière du français vous arrange ?

Oui

Non

Normal

Questionnaire aux apprenants

Nom OULAD AHMED

Prénom BACHIR

Age : 15 ans.

1-Est-ce que tu aimes la langue française ?

-Oui ✓

-Non

- Désintéret

2-Est-ce que tes parents lisent en français ?

-Oui ✓

-Non

Que lisent-ils ?

-des livres ✓

-des journaux

- des magazines

3-Aimes-tu la lecture ?

-Oui

-Non

-Un peu ✓

4-A quoi sert la lecture ?

-Améliore ton vocabulaire ✓

-Enrichie tes connaissances

-Développe ton niveau en LF

5-Tu comprends facilement lorsque tu lis ?

-Oui

-Difficilement ✓

6-Quelles sont tes difficultés rencontrées en lisant ?

les nouveaux mots dont je ne connais
pas le sens

7-Si tu ne comprends pas ce que tu lis :

-Tu passes ?

- Tu essaies de déchiffrer ?

- Tu demandes de l'aide ? ✓

8-Quel genre de texte préfères-tu ?

-Informatifs narrative 1

-Argumentatif

-Explicatif

9 Lorsque une histoire te plait, tu préfères :

-la lire

-l'écouter

-la voir sur forme d'un film ✓

Q.10 : Selon toi, être un bon lecteur en français c'est ! ?

-Lire rapidement et correctement

-comprendre ce qu'on lit ✓

Q.11 : La méthode utilisée en lecture par l'enseignant vous aide à mieux comprendre ?

-Oui ✓

-Non

- des fois, Selon le texte

Q.12 : Le temps consacré pour la matière du français vous arrange ?

-Oui

-Non

-Normal ✓

Questionnaire aux apprenants

Nom *Baukabous*

Prénom *Halim*

Age : *13*

1-Est-ce que tu aimes la langue française ?

-Oui

-Non

- Désintéret

2-Est-ce que tes parents lisent en français ?

-Oui

-Non

Que lisent-ils ?

-des livres

-des journaux

- des magazines

3-Aimes-tu la lecture ?

-Oui

-Non

-Un peu

4-A quoi sert la lecture ?

-Améliore ton vocabulaire

-Enrichie tes connaissance

-Développe ton niveau en LF

5-Tu comprends facilement lorsque tu lis ?

-Oui

-Difficilement

6-Quelles sont tes difficultés rencontrées en lisant ?

Lire de nouveaux mots / sur ceux les consignes...

7-Si tu ne comprends pas ce que tu lis :

-Tu passes ?

- Tu essaies de déchiffrer ?

- Tu demandes de l'aide ?

8-Quel genre de texte préfères-tu ?

-Informatifs

-Argumentatif

-Explicatif

9 Lorsque une histoire te plait, tu préfères :

-la lire

-l'écouter

-la voir sur forme d'un film

Q.10 : Selon toi, être un bon lecteur en français c'est l ?

-Lire rapidement et correctement

-comprendre ce qu'on lit

Q.11 : La méthode utilisée en lecture par l'enseignant vous aide à mieux comprendre ?

-Oui *L'année passée cette année on fait pas la lecture !*

-Non

- des fois, Selon le texte

Q.12 : Le temps consacré pour la matière du français vous arrange ?

-Oui

-Non

-Normal

Questionnaire aux apprenants

Nom

Prénom *Mohamed*

Age : *14*

1-Est-ce que tu aimes la langue française ?

-Oui

-Non

- Désintéret

2-Est-ce que tes parents lisent en français ?

-Oui

-Non

Que lisent-ils ?

-des livres

-des journaux

- des magazines

3-Aimes-tu la lecture ?

-Oui

-Non

-Un peu

4-A quoi sert la lecture ?

-Améliore ton vocabulaire

-Enrichie tes connaissance

-Développe ton niveau en LF

5-Tu comprends facilement lorsque tu lis ?

-Oui

-Difficilement

6-Quelles sont tes difficultés rencontrées en lisant ?

prononciation et la compréhension surtout les
mots complexes et les mots nouveaux

7-Si tu ne comprends pas ce que tu lis :

- Tu passes ?
- Tu essaies de déchiffrer ?
- Tu demandes de l'aide ?

8-Quel genre de texte préfères-tu ?

~~-Informatifs~~
descriptif
-Argumentatif

-Explicatif
Narratif

9 Lorsque une histoire te plaît, tu préfères :

- la lire
- l'écouter
- la voir sur forme d'un film

Q.10 : Selon toi, être un bon lecteur en français c'est l ?

- Lire rapidement et correctement
- comprendre ce qu'on lit

Q.11 : La méthode utilisée en lecture par l'enseignant vous aide à mieux comprendre ?

- Oui
- Non je n'aime pas l'enseignement
- des fois, Selon le texte

Q.12 : Le temps consacré pour la matière du français vous arrange ?

- Oui
- Non dégoûtant
- Normal

Le Résumé :

Notre recherche s'inscrit dans le prolongement des travaux effectués sur l'utilisation de l'enseignement explicite, dans la compréhension en lecture. Cette étude a pour objectif , d'identifier les différentes difficultés de compréhension en lecture chez des apprenants algériens de la 4^{ème} année moyenne qui ont souvent du mal à accéder au sens de l'écrit en FLE, après plusieurs années d'apprentissage, La compréhension en lecture est un acte complexe qui requiert plusieurs activités chez le lecteur, en effet lire et comprendre est une habileté qui ne peut être maîtrisé rapidement. C'est pourquoi, notre étude tente à expérimenter puis à proposer des pistes de remédiations et stratégies d'enseignement jugées essentielles pour aider ces apprenants à améliorer leur compétence de la compréhension en lecture.

Mots clés : lecture, compréhension en lecture, stratégie d'enseignement, l'enseignement explicite.

Abstract :

This research is an addition to the teacher-training that we carried out concerning the use of explicit teaching in reading comprehension. Therefore, this study was carried out in an Algerian middle school on pupils of the 4th grade, who commonly fail to grasp the importance of writing in FLE (French as a Foreign Language), in order to highlight and identify the difficulties that face them in an FLE class with regards to reading comprehension. Despite several years of learning, reading is still a complex act that is well structured, and it requires different activities and efforts from the reader. In fact, reading comprehension is a skill that cannot be mastered promptly. Thus, this research aims to experiment and propose solutions, approaches and teaching techniques that could help these pupils in order to enhance their reading comprehension skill.

Keywords : reading, comprehension, teaching strategy, explicit teaching.

المخلص:

بحثنا هو امتداد للعمل المنجز على استخدام التدريس الصريح ، في الفهم القرائي. الهدف من هذه الدراسة هو التعرف على الصعوبات المختلفة في فهم القراءة لدى المتعلمين الجزائريين في السنة الرابعة من المتوسط الذين غالبا ما يجدون صعوبة في الوصول إلى معنى الكتابة في اللغة بعد سنوات عديدة من التعلم. القراءة هي عمل معقد يتطلب العديد من الأنشطة من جانب القارئ، والواقع أن القراءة والفهم مهارة لا يمكن إتقانها بسرعة. لهذا السبب، تحاول دراستنا التجربة ثم اقتراح سبل العلاج واستراتيجيات التدريس التي تعتبر ضرورية لمساعدة هؤلاء المتعلمين على تحسين مهاراتهم في الفهم القرائي.

الكلمات المفتاحية: القراءة، الفهم، استراتيجية التدريس، التدريس الصريح.